

Attendu qu'il importe d'arrêter sans délai le montant de la contribution aux coûts d'investissement due aux institutions visées à l'article 22, § 1<sup>er</sup>, premier alinéa, de l'arrêté royal précité, pour chaque demande d'information du PCC qui sera effectuée durant l'année 2021.

Arrêtent :

**Article unique.** Le montant de la contribution aux coûts d'investissement visée à l'article 22, § 2, de l'arrêté royal du 7 avril 2019 relatif au fonctionnement du point de contact central des comptes et contrats financiers, est fixée à 3,99 euros par demande d'information introduite auprès du point de contact central durant l'année 2021.

Bruxelles, le 29 mars 2021.

Le Ministre des Finances,  
V. VAN PETEGHEM

Le Ministre de la Justice,  
V. VAN QUICKENBORNE

Overwegende dat het van belang is onverwijld het bedrag vast te stellen van de bijdrage aan de investeringskosten die aan de in artikel 22, § 1, eerste lid van voormeld koninklijk besluit bedoelde instellingen verschuldigd is voor iedere aanvraag om informatie van het CAP die gedurende het jaar 2021 zal worden verricht.

Besluiten :

**Enig artikel.** Het bedrag van de bijdrage aan de investeringskosten bedoeld in artikel 22, § 2 van het koninklijk besluit van 7 april 2019 betreffende de werking van het centraal aanspreekpunt van rekeningen en financiële contracten, wordt vastgesteld op 3,99 euro per ingediende vraag om informatie bij het centraal aanspreekpunt gedurende het jaar 2021.

Brussel, 29 maart 2021.

De Minister van Financiën,  
V. VAN PETEGHEM

De Minister van Justitie,  
V. VAN QUICKENBORNE

## SERVICE PUBLIC FEDERAL JUSTICE

[C – 2021/30824]

**17 MARS 2021.** — Arrêté royal relatif aux recherches à des fins généalogiques dans les actes de l'état civil et accordant l'accès à la BAEC aux Archives générales du Royaume et Archives de l'Etat

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le projet d'arrêté royal que nous avons l'honneur de soumettre à la signature de Votre Majesté a pour objectif, conformément au prescrit des articles 29, § 2, alinéa 3, et 79 de l'ancien Code civil, de déterminer par qui des copies et extraits d'actes de plus de cinquante, septante-cinq et cent ans peuvent être délivrés et leur mode de délivrance, et la manière dont les actes de l'état civil peuvent être consultés à des fins généalogiques.

La loi du 18 juin 2018 portant dispositions diverses en matière de droit civil et des dispositions en vue de promouvoir des formes alternatives de résolution des litiges (*M.B.* 2 juillet 2018), vise dans son Titre 2 la modernisation et l'informatisation de l'état civil et a pour objectif la création d'une Banque de données d'Actes de l'Etat Civil (BAEC) et la simplification des processus et des actes existants. Le présent arrêté royal s'inscrit dans la mise en œuvre de cette loi.

Cette loi du 18 juin 2018, modifiée par la loi du 21 décembre 2018 portant des dispositions diverses en matière de justice, a retiré au tribunal de la famille la compétence d'octroi du consentement à l'exécution de certaines recherches ou à la délivrance d'une copie conforme ou d'un extrait sur la filiation des personnes que l'acte concerne.

En outre, le délai de publicité des actes de l'état civil de 100 ans a été différencié. Pour les actes de mariage, le délai est dorénavant de 75 ans et pour les actes de décès, de 50 ans. Pour les autres actes, le délai de 100 ans a été maintenu.

Ensuite, le législateur a confié au Roi la compétence de déterminer :

- par qui les copies et extraits d'actes de respectivement plus de 50, 75 et 100 ans peuvent être délivrés et leur mode de délivrance (art. 29, § 2, alinéa 3, de l'ancien Code civil) et

- de déterminer la manière dont les actes de l'état civil peuvent être consultés à des fins généalogiques, historiques ou scientifiques (art. 79 de l'ancien Code civil).

Dans ce cadre, il convient de tenir compte du fait qu'il existe désormais différents registres en parallèle, à savoir les anciens registres papier de l'état civil et la BAEC.

L'intitulé du projet d'arrêté royal est complété suite à l'avis du Conseil d'Etat dès lors que le projet fixe de manière générale, une modalité d'obtention d'un extrait ou d'une copie d'actes de l'état civil publics, sans que l'obtention ou la consultation de ces actes soient limitées à des fins généalogiques, historiques ou scientifiques.

Pour la même raison, la structure du projet est modifiée pour mieux faire apparaître cette distinction.

## FEDERALE OVERHEIDSDIENST JUSTITIE

[C – 2021/30824]

**17 MAART 2021.** — Koninklijk besluit over de genealogische opzoekingen in de akten van de burgerlijke stand en tot verlening van de toegang tot de DABS aan het Algemeen Rijksarchief en Rijksarchief in de Provinciën

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het ontwerp van koninklijk besluit dat wij de eer hebben aan Uwe Majesteit ter ondertekening voor te leggen, strekt overeenkomstig het bepaalde in de artikelen 29, § 2, derde lid en 79 van het oud Burgerlijk Wetboek, tot het bepalen door wie en op welke wijze de afschriften en uittreksels voor akten van respectievelijk meer dan vijftig, vijfenzeventig en honderd jaar oud afgeleverd worden en op welke wijze akten raadpleegbaar zijn voor genealogische doeleinden.

De wet van 18 juni 2018 houdende diverse bepalingen inzake burgerlijk recht en bepalingen met het oog op de bevordering van alternatieve vormen van geschillenoplossing (*B.S.* 2 juli 2018) beoogt in haar Titel 2 de modernisering en informatisering van de burgerlijke stand en heeft de oprichting van een Databank van Akten van de Burgerlijke Stand (DABS) en de vereenvoudiging van de bestaande procedures en akten tot doel. Voorliggend koninklijk besluit past in het kader van de tenuitvoerlegging van die wet.

Deze wet van 18 juni 2018, zoals gewijzigd door de wet van 21 december 2018 houdende diverse bepalingen betreffende justitie, heeft de familierechtbank de bevoegdheid met betrekking tot het verlenen van toestemming om bepaalde opzoekingen te laten verrichten of een eensluidend afschrift of een uittreksel te laten geven over de afstamming van de personen op wie de akte betrekking heeft, ontnomen.

Daarnaast werd de termijn van openbaarheid van de akten van de burgerlijke stand van 100 jaar gedifferentieerd. Voor huwelijksakten is de termijn voortaan 75 jaar en voor overlijdensakten 50 jaar. Voor de overige akten werd de termijn van 100 jaar behouden.

De wetgever heeft vervolgens aan de Koning de bevoegdheid gegeven om te bepalen:

- door wie en op welke wijze de afschriften en uittreksels voor akten van respectievelijk meer dan 50, 75 en 100 jaar oud afgeleverd worden (art. 29, § 2, derde lid oud BW) en

- op welke wijze akten raadpleegbaar zijn voor genealogische, historische of andere wetenschappelijke doeleinden (art. 79 oud BW).

Bij het bepalen hiervan moet er rekening mee worden gehouden dat er voortaan verschillende registers naast elkaar bestaan, nl. de oude papieren registers van de burgerlijke stand en de DABS.

Het opschrift van het ontwerp van koninklijk besluit werd aangevuld op advies van de Raad van State omdat het ontwerp ook op algemene wijze, dus zonder beperking tot genealogische, historische of wetenschappelijke doeleinden, regelt hoe een uittreksel of een afschrift van openbare akten kunnen worden geraadpleegd.

Om dezelfde reden werd de structuur van het ontwerp aangepast om dit onderscheid duidelijker naar voren te laten komen.

Le Conseil d'État estime de plus que les dispositions évoquées n'offrent pas un fondement légal suffisant pour l'article 4.

Dans son avis, le Conseil d'État considère qu'en vertu de la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980, il appartient effectivement au législateur fédéral de prévoir un fondement légal. Concernant l'état civil, il s'agit notamment des règlements prévues aux articles 125, 126, 127 et 132 de la nouvelle loi communale, dans la mesure où ils traitent des registres de l'état civil. L'article 126 de la nouvelle loi communale traite spécifiquement de la délivrance d'extraits et copies, de la légalisation de signatures et de la certification conforme de copies de documents par le bourgmestre et l'officier de l'état civil. Ensuite, le Conseil d'État évoque également l'article 173 de la Constitution, qui prévoit qu'une commune ne peut exiger des citoyens aucune autre rétribution que les impôts, sauf lorsque la loi le permet formellement.

Le fondement légal visé peut toutefois se trouver à l'article 13 de la loi du 12 novembre 1997 relative à la publicité de l'administration dans les provinces et les communes : "La délivrance d'une copie d'un document administratif peut être soumise au paiement d'une rétribution dont le montant est fixé par le Conseil provincial ou communal. Les rétributions éventuellement demandées pour la délivrance de la copie ne peuvent en aucun cas excéder le prix coûtant."

L'imposition d'une rétribution est bien assortie de restrictions que le ministre de l'Intérieur de l'époque avait formulées concrètement comme suit : "En ce qui concerne la rétribution qui peut éventuellement être demandée, dans le cadre de la publicité active ou passive, pour la délivrance d'un document, il convient de faire observer qu'il est difficilement admissible que le législateur oblige les provinces et les communes à délivrer ces documents gratuitement et alourdisse de la sorte leur budget. Il est par conséquent prévu que la rétribution demandée pour la délivrance de copies est fixée par le collège provincial ou communal. La loi prévoit toutefois une limite : la rétribution éventuellement demandée ne peut en aucun cas excéder le prix coûtant. Le principe de la gratuité devrait s'appliquer pour le citoyen qui souhaite obtenir des avis et des informations d'intérêt général, mais il convient de prévoir la possibilité de demander une rétribution pour certains renseignements et documents, notamment lorsqu'un nombre anormalement élevé de documents est demandé ou lorsque la demande vise à entraver le fonctionnement de l'administration. En principe, l'accès à l'information (y compris la délivrance d'une copie) est donc gratuit, la possibilité de demander une rétribution visant uniquement à prévenir et à combattre les abus. Pour déterminer le prix coûtant, on peut tenir compte des frais de papier et éventuellement de l'amortissement de la machine à photocopier. En principe, les frais de personnel, de port, etc. ne peuvent pas être pris en considération, sauf dans des cas exceptionnels, par exemple, quand il faut immobiliser un membre du personnel pendant toute la journée à cause de la quantité de photocopies à faire. Pourtant, la rétribution demandée ne peut avoir pour but d'entraver la publicité et elle ne peut donc être dissuasive."

(<https://www.dekamer.be/FLWB/pdf/49/0871/49K0871005.pdf>.)

La Commission d'accès aux documents administratifs est d'avis que les actes, registres et tables décennales de l'état civil sont des documents administratifs au sens de l'article 32 de la Constitution, de la loi du 11 avril 1994 relative à la publicité de l'administration et de la loi du 12 novembre 1997 relative à la publicité de l'administration dans les provinces et les communes, pour autant que ces documents se trouvent auprès d'une autorité administrative communale.

Ceci est expliqué dans la réponse du ministre de la Justice à la question n° 178 de M. Yves Leterme du 10 février 2004 sur l'application de l'article 45 (ancien) du Code civil et la délivrance de copies et d'extraits moyennant paiement. (<https://www.dekamer.be/QRVA/pdf/51/51K0034.pdf>).

Dans son récent avis 2019-151 concernant le refus de l'accès à des informations de l'état civil, la Commission d'accès aux et de réutilisation des documents administratifs, confirme une nouvelle fois que les actes de l'état civil sont des documents administratifs et que sur cette base, la loi du 12 novembre 1997 est d'application : "[traduction libre] Il peut être conclu de ce qui précède que l'article 126 de la nouvelle loi communale concerne une matière qui a continué d'être de la compétence organique de l'État fédéral, de sorte que la loi du 12 novembre 1997 est en principe d'application." ([https://www.ibz.rn.fgov.be/fileadmin/user\\_upload/fr/com/publicite/avis/2019/ADVIES-2019-151.pdf](https://www.ibz.rn.fgov.be/fileadmin/user_upload/fr/com/publicite/avis/2019/ADVIES-2019-151.pdf).)

L'article 126 de la nouvelle loi communale n'a pas été abrogé par la loi du 18 juin 2018.

Il existe également une jurisprudence qui confirme que les registres de l'état civil sont des documents administratifs au sens de la loi du 12 novembre 1997 relative à la publicité de l'administration dans les provinces et les communes.

De Raad van State is daarenboven van mening dat de aangehaalde bepalingen geen voldoende rechtsgrond bieden voor artikel 4.

De Raad van State stelt in haar advies dat het op grond van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen inderdaad aan de federale wetgever is om te voorzien in een rechtsgrond. Wat de burgerlijke stand betreft gaat het met name over de regelingen die opgenomen zijn in de artikelen 125, 126, 127 en 132 van de nieuwe gemeentewet, voor zover zij de registers van de burgerlijke stand betreffen. Artikel 126 van de nieuwe gemeentewet heeft specifiek betrekking op het verstrekken van uittreksels en afschriften, het legaliseren van handtekeningen en het eensluidend verklaren van afschriften van stukken door de burgemeester en de ambtenaar van de burgerlijke stand. De Raad van State haalt daarnaast ook artikel 173 van de Grondwet aan, dat stelt dat een gemeente van de burgers geen andere retributies dan de belastingen kan eisen dan wanneer de wet dit formeel mogelijk maakt.

De beoogde rechtsgrond kan echter gevonden worden in artikel 13 van de wet van 12 november 1997 betreffende de openbaarheid van bestuur in de provincies en gemeenten: "Voor de afgifte van een afschrift van een bestuursdocument kan een vergoeding worden gevraagd waarvan het bedrag wordt vastgesteld door de provincie- of gemeenteraad. De vergoeding die eventueel wordt gevraagd voor het afschrift, mag in geen geval meer bedragen dan de kostprijs."

Er zijn wel beperkingen aan het opleggen van een vergoeding, die de toenmalige Minister van Binnenlandse Zaken concreet invulde: "Wat betreft de vergoeding die in het kader van zowel actieve als passieve openbaarheid eventueel kan worden gevraagd voor de afgifte van een document, dient opgemerkt dat moeilijk kan worden aanvaard dat de wetgever de provincies en gemeenten zou dwingen om dit gratis te doen en alsdusdanig hun budgetten zou gaan bezwaren. Uitgangspunt is bijgevolg dat de vergoeding voor de afgifte van kopies zal worden vastgesteld door de provincie- of gemeenteraad. Wel werd een rem ingebouwd: de vergoeding die eventueel wordt gevraagd mag in geen geval meer bedragen dan de kostprijs. Voor het verkrijgen van berichten en informatie van algemeen belang zou als principe moeten gelden dat de burger hiervoor niet moet betalen. Wel moet de mogelijkheid worden voorzien dat voor sommige inlichtingen en documentatie een vergoeding wordt aangerekend, bijvoorbeeld wanneer een abnormaal hoog aantal documenten wordt opgevraagd of wanneer het verzoek er op gericht is de werking van het bestuur te verhinderen. In principe is de toegang tot informatie (ook een afschrift) dus gratis; de mogelijkheid om een bepaalde prijs aan te rekenen dient om misbruiken te voorkomen of te bestrijden. Bij het bepalen van de kostprijs kan rekening worden gehouden met de kosten van het papier en eventueel met de afschrijving van de fotokopieermachine. Personeelskosten, portkosten, ... worden hierbij in principe niet in aanmerking genomen, tenzij in uitzonderlijke gevallen, bijvoorbeeld wanneer een personeelslid een gehele dag wordt geïmmobiliseerd omdat er zoveel moet worden gekopieerd. De vaststelling van het bedrag mag echter in geen geval dienen om de openbaarheid te belemmeren en derhalve geen dissuasief karakter hebben." (<https://www.dekamer.be/FLWB/pdf/49/0871/49K0871005.pdf>.)

De Commissie voor de toegang tot de bestuursdocumenten is van mening dat akten, registers en de tienjaarlijkse tabellen van de burgerlijke stand bestuursdocumenten zijn in de zin van artikel 32 van de Grondwet, de wet van 11 april 1994 betreffende de openbaarheid van bestuur en de wet van 12 november 1997 betreffende de openbaarheid van bestuur in de provincies en gemeenten voorzover deze documenten zich bij een gemeentelijke administratieve overheid bevinden.

Dit wordt toegelicht in het antwoord van de Minister van Justitie op de vraag nr. 178 van de heer Yves Leterme van 10 februari 2004 over de Toepassing van (toenmalig) artikel 45 van het Burgerlijk Wetboek en de aanrekening van kopieën en uittreksels. (<https://www.dekamer.be/QRVA/pdf/51/51K0034.pdf>).

De Commissie voor de toegang tot en het hergebruik van bestuursdocumenten bevestigt in het recente advies 2019-151 met betrekking tot de weigering om toegang te verlenen tot informatie uit de burgerlijke stand nog eens dat akten van de burgerlijke stand bestuursdocumenten zijn en dat op grond daarvan de wet van 12 november 1997 van toepassing is : "Uit het voorgaande kan worden besloten dat artikel 126 van de nieuwe gemeentewet betrekking heeft op een aangelegenheid die tot de organieke bevoegdheid van de federale staat is blijven behoren, zodat bijgevolg de wet van 12 november 1997 in principe van toepassing is." ([https://www.ibz.rn.fgov.be/fileadmin/user\\_upload/fr/com/publicite/avis/2019/ADVIES-2019-151.pdf](https://www.ibz.rn.fgov.be/fileadmin/user_upload/fr/com/publicite/avis/2019/ADVIES-2019-151.pdf).)

Artikel 126 van de Nieuwe Gemeentewet werd niet werd opgeheven door de Wet van 18 juni 2018.

Er is ook rechtspraak die bevestigt dat de registers van de burgerlijke stand bestuursdocumenten in de zin van de Wet van 12 november 1997 betreffende de openbaarheid van bestuur in provincies en gemeenten zijn.

Ainsi, l'arrêt n° 1497 de la Cour d'Appel de Gand du 12 février 2003 sur le fait de demander une rétribution pour des actes de l'état civil :

"[...] [traduction libre] Comme le premier juge le présume à juste titre, les registres de l'état civil sont des documents administratifs au sens de la loi du 12 novembre 1997 relative à la publicité de l'administration dans les provinces et les communes.

L'article 2 de la loi précitée définit

1° une autorité administrative comme "une autorité administrative visée à l'article 14 des lois coordonnées sur le Conseil d'État" ;

2° un document administratif comme "toute information, sous quelque forme que ce soit, dont une autorité administrative dispose".

L'autorité communale est une autorité administrative qui dispose des informations contenues dans les registres de l'état civil.

La constatation que ces éléments peuvent éventuellement avoir pour conséquence que les mêmes documents ou du moins les mêmes informations, conservés aussi bien auprès d'une autorité administrative qu'auprès d'un autre service, relèvent auprès de l'autorité administrative d'une forme plus grande de publicité qu'auprès de l'autre service ne porte pas préjudice à ce qui précède.

En principe, ladite loi du 12 novembre 1997 relative à la publicité de l'administration dans les provinces et les communes, est dès lors applicable aux registres de l'état civil qui se trouvent à la Ville de Furnes. [...]"

Pour ce qui est des Archives de l'État, cette institution jouit d'une autonomie de gestion, à l'instar de tous les autres établissements scientifiques fédéraux.

Les Archives de l'État sont des services de l'État à gestion séparée et elles sont habilitées à tirer des revenus propres pour les services et produits qu'elles fournissent.

Dès que les actes de l'état civil sont transférés aux Archives de l'État, ils ne relèvent plus uniquement des dispositions en la matière du Code civil, mais bien également des règles de consultation propres aux Archives générales du Royaume et Archives de l'État dans les Provinces.

Le fondement juridique de la redevance due aux Archives de l'État se trouve dans l'article 128 de la loi du 28 décembre 1992 portant des dispositions fiscales, financières et diverses, qui stipule : « La fréquentation par le public des établissements scientifiques et des institutions culturelles de l'État peut être soumise à une redevance, dont le montant est en rapport avec le service rendu. Le Roi détermine pour chaque cas le montant de la redevance ainsi que les dérogations éventuelles en cas de concession pour cause d'utilité publique ou pour raisons d'intérêt social. Les recettes seront affectées par le Roi aux besoins des établissements scientifiques et des institutions culturelles. ».

En outre, bien que le Conseil d'État estime qu'ils ne peuvent offrir un fondement légal, l'arrêté royal du 1<sup>er</sup> février 2000 fixant les règles organiques de la gestion des établissements scientifiques fédéraux relevant du Ministre qui a la Politique scientifique dans ses attributions, en tant que Services de l'État à gestion séparée, la loi du 24 juin 1955 relative aux archives et l'arrêté royal du 16 septembre 2011 sont bel et bien d'application.

L'arrêté royal du 1<sup>er</sup> février 2000 fixant les règles organiques de la gestion des établissements scientifiques fédéraux relevant du Ministre qui a la Politique scientifique dans ses attributions, en tant que Services de l'État à gestion séparée, précise (articles 5, 7°, et 46) que le Ministre de la Politique scientifique, sur proposition de la commission de gestion de l'établissement concerné (établie le cas échéant après concertation avec les commissions de gestion d'autres établissements), fixe le montant de la redevance pour la fréquentation par le public des collections permanentes, l'utilisation de l'infrastructure par des tiers ou la prestation de services réguliers au profit de tiers. La commission de gestion est compétente pour fixer le montant de la redevance pour une activité ou un service presté de manière occasionnelle par l'établissement.

L'article 3 de la loi du 24 juin 1955 relative aux archives, modifiée par la loi du 6 mai 2009, dispose que « les documents versés aux Archives de l'État en vertu de l'article 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, sont publics » et que « le Roi détermine les modalités selon lesquelles ils sont communiqués au public, notamment l'accès et le fonctionnement de la salle de lecture, les conditions matérielles qui limitent l'accès aux documents et les conditions de reproduction ».

Zo is er het arrest nr. 1497 van het Hof van Beroep te Gent van 12 februari 2003 over het vragen van een vergoeding voor akten van de burgerlijke stand:

"[...] Zoals de eerste rechter terecht aanneemt zijn de registers van de burgerlijke stand bestuursdocumenten in de zin van de Wet van 12 november 1997 betreffende de openbaarheid van bestuur in provincies en gemeenten.

Art. 2 van voormelde Wet geeft onder

1° de definitie van administratieve overheid, als zijnde "administratieve overheid zoals bedoeld in art. 14 van de gecoördineerde wetten op de Raad van State"

2° de definitie van bestuursdocumenten, als zijnde: "alle informatie in welke vorm ook waarover een administratieve overheid beschikt".

De gemeentelijke overheid is een administratieve overheid die over de informatie neergelegd in de registers van de burgerlijke stand beschikt.

De vaststelling dat voorgaande eventueel als gevolg kan hebben dat dezelfde documenten, minstens dezelfde informatie, die zowel bij een administratieve overheid als bij een andere dienst bewaard worden, bij de administratieve overheid onder een grotere vorm van openbaarheid vallen dan bij die andere dienst, doet geen afbreuk aan wat voorafgaat.

In beginsel is dan ook de voormelde Wet van 12 november 1997 betreffende de openbaarheid van bestuur in provincies en gemeenten van toepassing op de registers van de burgerlijke stand die zich bevinden bij de Stad Veurne. [...]"

Wat het Rijksarchief betreft, heeft dit, zoals alle andere Federale Wetenschappelijke Instellingen, beheersautonomie.

De instellingen van het Rijksarchief zijn staatsdiensten met afzonderlijk beheer en zij zijn gemachtigd eigen inkomsten te verwerven voor de diensten en producten die zij leveren.

Enmaal de akten van de burgerlijke stand overgedragen zijn aan het Rijksarchief, vallen zij niet meer enkel onder de desbetreffende bepalingen van het Burgerlijk Wetboek, maar ook onder de regels van de raadpleging eigen aan het Algemeen Rijksarchief en Rijksarchief in de Provinciën.

Rechtsgrond voor de vergoeding verschuldigd aan het Rijksarchief wordt geboden door artikel 128 van de wet van 28 december 1992 houdende fiscale, financiële en diverse bepalingen, dat luidt als volgt: "Het bezoek van het publiek aan wetenschappelijke en culturele instellingen van de Staat kan aan een heffing worden onderworpen waarvan het bedrag samenhangt met de geleverde dienst. De Koning bepaalt voor elk geval het bedrag van de heffing evenals de eventuele afwijkingen in geval van tegemoetkoming in het algemeen belang of wegens sociaal belang. De ontvangsten zullen door de Koning bestemd worden voor de noden van de wetenschappelijke instellingen en culturele instellingen."

Daarnaast zijn, hoewel de Raad van State van mening is dat ze geen rechtsgrondslag kunnen bieden, het koninklijk besluit van 1 februari 2000 tot vaststelling van de organieke voorschriften voor het beheer van de federale wetenschappelijke instellingen die ressorteren onder de Minister tot wie de bevoegdheid van het Wetenschapsbeleid behoort, als Staatsdiensten met afzonderlijk beheer, de Archiefwet van 24 juni 1955 en het koninklijk besluit van 16 september 2011, wel van toepassing.

Het koninklijk besluit van 1 februari 2000 tot vaststelling van de organieke voorschriften voor het beheer van de federale wetenschappelijke instellingen die ressorteren onder de Minister tot wie de bevoegdheid van het Wetenschapsbeleid behoort, als Staatsdiensten met afzonderlijk beheer, verduidelijkt (in de artikelen 5, 7°, en 46) dat de minister van Wetenschapsbeleid, op voorstel van de beheerscommissie van de betrokken instelling (in voorkomend geval opgesteld na overleg met de beheerscommissies van andere instellingen), het bedrag vastlegt van de vergoeding voor het bezoek door het publiek aan de vaste collecties, het gebruik van de infrastructuur door derden of het leveren van regelmatige diensten ten bate van derden. De beheerscommissie is bevoegd om het bedrag vast te stellen van de vergoeding voor een door de instelling bij gelegenheid georganiseerde activiteit of geleverde dienst.

Artikel 3 van de Archiefwet van 24 juni 1955, gewijzigd bij de wet van 6 mei 2009, bepaalt dat "[d]e ingevolge het eerste artikel, lid 1, in het Rijksarchief overgebrachte stukken [openbaar zijn]" en dat "[d]e Koning [de regelen bepaalt] volgens welke zij aan het publiek ter inzage kunnen gegeven worden, met name de toegang tot en de werking van de leeszaal, de materiële voorwaarden die de toegang tot documenten beperken en de voorwaarden voor reproductie".



En application de cette loi, l'arrêté royal du 16 septembre 2011 fixant « les conditions d'accès du public à certains locaux des Archives générales du Royaume et Archives de l'Etat dans les Provinces et les modalités de communication de consultation et de reproduction des archives y conservées » a déterminé, au chapitre IV, les « Conditions de reproduction d'archives ».

L'article 7 dispose que « les documents publics dont l'Etat est propriétaire ou dont le propriétaire a expressément autorisé la reproduction peuvent faire l'objet d'une reproduction sous forme numérique ou imprimée ».

L'article 8 dispose que « toute reproduction est soumise à l'autorisation du chef de service ou de son mandataire » et que « toute reproduction donne lieu au versement de la redevance prévue par le tarif des prestations effectuées par les Archives de l'Etat ».

Il existe donc un fondement légal pour permettre aux communes et aux Archives de l'Etat d'exiger une contribution, mais il n'y a effectivement pas un fondement légal qui autorise le Roi à réglementer cette contribution. Pour cette raison, l'article 4 du projet d'arrêté royal est supprimé.

#### Des actes de l'état civil publics

Les actes de l'état civil publics sont définis comme étant les actes de décès de plus de cinquante ans, les actes de mariage de plus de septante-cinq ans et les autres actes de l'état civil de plus de cent ans.

Les communes délivreront des copies et extraits de ces actes publics à partir tant des anciens registres papier que de la BAEC.

Ce sont les officiers de l'état civil qui délivrent les extraits et les copies à partir de la BAEC. Toutefois, lorsqu'il s'agit des anciens registres papier, il peut aussi s'agir d'autres services de la commune. Dans de nombreuses communes, ces registres sont gérés, par exemple, par le service communal des archives.

Les Archives générales du Royaume et des Archives de l'Etat, dénommées ci-après « les Archives de l'Etat », délivreront des copies et extraits de ces actes à partir des anciens registres papier, pour autant que ceux-ci aient été transférés aux Archives de l'Etat par les greffes des tribunaux de première instance. En effet, les registres dont les Archives de l'Etat disposent sont les doubles des registres qui ont été déposés auprès de ces greffes.

#### Recherches à des fins généalogiques, historiques ou scientifiques

##### Des actes de l'état civil publics

Les anciens registres papier pourront être consultés aux Archives de l'Etat, pour autant que les Archives de l'Etat les aient en leur possession et les aient numérisés. Les Archives de l'Etat pourront dans ce cas mettre à disposition la version électronique (sur place, en ligne, ...) et exécuter des recherches.

Ces anciens registres papier pourront être consultés à la commune où l'acte a été établi, si le Collège des bourgmestre et échevins en a décidé ainsi.

La commune est en tout cas responsable pour la consultation des actes publics, si ceux-ci n'ont pas encore été mis à disposition de manière électronique par les Archives de l'Etat.

##### Des actes de l'état civil non publics

Les actes de l'état civil non publics sont les actes de décès de moins de cinquante ans, les actes de mariage de moins de septante-cinq ans et les autres actes de l'état civil de moins de cent ans. Il s'agit également des actes qui ont exactement cinquante, septante-cinq, ou cent ans respectivement.

Des copies et extraits de ces actes pourront être délivrés à des fins généalogiques à condition que les personnes que l'acte concerne aient donné leur consentement. Le règlement relatif à l'exigence de consentement et à la manière dont ce consentement peut être obtenu est basé sur le règlement prévu à l'article 3 de l'arrêté royal du 16 juillet 1992 relatif à la communication des informations contenues dans les registres de la population et dans le registre des étrangers (M.B., 15 août 1992).

Suite à l'avis de l'Autorité de protection des données (APD), il a été ajouté dans le projet que le formulaire de demande de recherches généalogiques doit également contenir la confirmation du fait que le demandeur a communiqué son identité et ses coordonnées à la personne dont il demande le consentement, en sa qualité de responsable du traitement des données de l'intéressé (article 7, § 2, 6°).

Suite à l'avis de l'APD, les responsables du traitement des données à caractère personnel collectées dans le cadre d'une demande d'accès à des informations provenant d'actes de l'état civil non publics ont été explicitement désignés dans le projet.

Met toepassing van die wet heeft het koninklijk besluit van 16 september 2011 tot vaststelling van de toegangsvoorwaarden voor het publiek tot sommige lokalen van het Algemeen Rijksarchief en Rijksarchief in de Provinciën en van de wijze van beschikbaarstelling, raadpleging en reproductie van de aldaar bewaarde archiefstukken, in hoofdstuk IV de "[v]oorwaarden voor het reproduceren van archiefstukken" vastgelegd.

Artikel 7 bepaalt dat "[p]ublieke documenten waarvan de Staat eigenaar is of waarvan de eigenaar uitdrukkelijk de reproductie toegestaan heeft, [...] digitaal of in gedrukte vorm [kunnen] worden gereproduceerd."

Artikel 8 bepaalt dat "[v]oor elke reproductie [...] de toestemming van de dienstchef of van zijn gemachtigde vereist [is]" en dat "[v]oor elke reproductie [...] een vergoeding [wordt] betaald die is vastgelegd in het tarief voor door het Rijksarchief geleverde prestaties."

Er is dus wel een rechtsgrond voor de gemeenten en het Rijksarchief om een bijdrage te vragen, maar er is inderdaad geen rechtsgrond die de Koning machtigt om deze bijdrage te reglementeren. Artikel 4 van het ontwerp van koninklijk besluit werd om die reden opgeheven.

#### Openbare akten van de burgerlijke stand

De openbare akten van de burgerlijke stand worden gedefinieerd als de akten van overlijden van meer dan vijftig jaar oud, de akten van huwelijk van meer dan vijfenzeventig jaar oud en de andere akten van de burgerlijke stand van meer dan honderd jaar oud.

De gemeenten zullen afschriften en uittreksels van deze openbare akten afleveren, zowel uit de oude papieren registers als uit de DABS.

Het zijn de ambtenaren van de burgerlijke stand die de afschriften en uittreksels afleveren uit de DABS. Wanneer het evenwel de oude papieren registers betreft, kunnen dit ook andere diensten van de gemeente zijn. In heel wat gemeenten worden deze registers immers beheerd door bijvoorbeeld de gemeentelijke archiefdienst.

Het Algemeen Rijksarchief en Rijksarchief in de Provinciën, hierna te noemen "het Rijksarchief", zal afschriften en uittreksels van deze akten afleveren uit de oude papieren registers, voor zover deze door de griffies van de rechtbanken van eerste aanleg aan het Rijksarchief werden overgedragen. De registers waarover het Rijksarchief beschikt zijn immers de dubbels van de registers die werden neergelegd bij die griffies.

#### Genealogische, historische of wetenschappelijke opzoeken

##### Openbare akten van de burgerlijke stand

De oude papieren registers zijn raadpleegbaar bij het Rijksarchief, voor zover het Rijksarchief ze bezit en ze gedigitaliseerd heeft. Het Rijksarchief kan de elektronische versie dan ter beschikking stellen (ter plaatse, online, ...) en opzoeken verrichten.

De oude papieren registers zijn ook raadpleegbaar bij de gemeente waar de akte werd opgemaakt, indien het College van burgemeester en schepenen hiertoe heeft beslist.

De gemeente staat in elk geval in voor de raadpleging van de openbare akten, indien deze (nog) niet op elektronische wijze beschikbaar zijn gesteld door het Rijksarchief.

##### Niet-openbare akten van de burgerlijke stand

De niet-openbare akten van de burgerlijke stand zijn de akten van overlijden van minder dan vijftig jaar oud, de akten van huwelijk van minder dan vijfenzeventig jaar oud en de andere akten van de burgerlijke stand van minder dan honderd jaar oud. Het gaat ook om de akten die exact vijftig, vijfenzeventig of respectievelijk honderd jaar oud zijn.

Van deze akten zullen afschriften en uittreksels kunnen worden afgeleverd voor genealogische doeleinden, op voorwaarde dat de personen op wie de akte betrekking heeft hun toestemming geven. De regeling met betrekking tot de vereiste van toestemming en de wijze waarop die toestemming bekomen kan worden, is gebaseerd op de regeling in artikel 3 van het Koninklijk besluit van 16 juli 1992 betreffende het verkrijgen van informatie uit bevolkingsregisters en uit het vreemdelingenregister (B.S. 15 augustus 1992).

Ingevolge het advies van de Gegevensbeschermingsautoriteit (GBA) werd er in het ontwerp toegevoegd dat het aanvraagformulier voor de genealogische opzoeken ook de bevestiging moet bevatten van het feit dat de aanvrager zijn identiteit en contactgegevens heeft meege-deeld aan de persoon van wie hij de toestemming vraagt, in zijn hoedanigheid van verwerkingsverantwoordelijke van de gegevens van de betrokkene (art. 7, § 2, 6°).

Ingevolge het advies van de GBA werden in het ontwerp uitdrukkelijk de verwerkingsverantwoordelijken voor de persoonsgegevens die worden ingezameld in het kader van een aanvraag tot toegang tot informatie uit niet-openbare akten van de burgerlijke stand aangeduid.

Il s'agit de la commune où l'acte a été établi, à laquelle la demande de recherche généalogique est adressée (article 7, § 5, alinéa 1<sup>er</sup>).

Toujours sur avis de l'APD, la durée de conservation de ces données a en outre été fixée (article 7, § 5, alinéa 2). Une durée maximale de 5 ans est jugée opportune, compte tenu des besoins liés à la gestion administrative et au suivi des demandes ainsi que de la possibilité, pour les intéressés, d'exercer leurs droits dans le cadre du Règlement général sur la protection des données.

#### Accès des Archives de l'État à la BAEC

Sur proposition du Comité de gestion, les Archives de l'Etat obtiennent un accès à la BAEC.

La tâche essentielle des Archives de l'Etat est de fournir un accès maximal aux archives à toutes les personnes intéressées (chercheurs, citoyens justiciables et à la recherches de preuves, généalogistes, etc.), et en particulier aux archives produites par des autorités qui ont été transférées aux Archives de l'Etat en vue de leur conservation permanente pour les générations futures.

Il s'agit à la fois d'archives publiques (selon diverses dispositions: loi sur les archives, loi sur le notariat, etc.) et d'archives qui ne sont pas publiques ou dont la consultation est limitée, donc consultables sous conditions (pour diverses raisons).

Cette tâche essentielle est donc un service au public, et pour exécuter la tâche de manière efficiente, les Archives de l'Etat utilisent tous les instruments possibles, inventaires, autres instruments de recherche, registres papier ou électroniques, banques de données, etc. Ces instruments sont utilisés pour répondre à des questions relativement simples. Y-a-t-il des informations sur... ? Par où et comment dois-je commencer mes recherches?

L'article 6 de l'arrêté royal sur les missions des Archives de l'Etat (A.R. du 3 décembre 2009 déterminant les missions des Archives générales du Royaume et Archives de l'Etat dans les Provinces, M.B., 15.12.2009) prévoit ce qui suit : « En vue de la conservation durable, de la mise à disposition et de la valorisation des fonds d'archives visés aux articles 2 et 4, les Archives de l'Etat assurent : [...]un service au public de grande qualité par l'information sur les fonds d'archives, l'assistance aux chercheurs et aux équipes de chercheurs et l'organisation d'activités pédagogiques; [...] »

Soutenir la recherche signifie, par exemple, qu'un certain nombre d'éléments doivent être vérifiés à l'avance, par exemple pour que la recherche généalogique puisse être effectuée de manière efficace. Les Archives d'Etat gèrent de nombreux kilomètres de sources généalogiques, dispersés dans tout le pays.

Comme les institutions et personnes responsables du traitement administratif (communes, tribunaux, ...) ont un accès à la BAEC pour assurer leurs missions, les Archives de l'Etat, une institution en charge d'une mission de recherche (généalogique, historique, statistique) doivent également avoir un accès à la BAEC pour vérifier rapidement certaines données (dates des actes, noms de communes, ...). Dans certains cas, il s'agit de pouvoir vérifier le bien-fondé d'une demande (accès aux actes suivant le délai d'ouverture - 50, 75, 100 ans). Dans d'autres cas, il s'agira de retrouver l'information pertinente afin d'orienter le chercheur, ou de lui trouver l'information plus rapidement - il en va de la qualité du service des Archives de l'Etat.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,  
de Votre Majesté,  
les très respectueux  
et très fidèles serviteurs,

Le Ministre de la Justice,  
V. VAN QUICKENBORNE

Le Ministre de l'Intérieur,  
A. VERLINDEN

Le Secrétaire d'Etat pour la Relance  
et les Investissements stratégiques, chargé de la Politique scientifique,  
Th. DERMINE

Le Secrétaire d'Etat à la Digitalisation,  
chargé de la Simplification administrative,  
M. MICHEL

Het gaat om de gemeente waar de akte werd opgemaakt aan wie de aanvraag tot een genealogische opzoeking wordt gericht (art. 7, § 5, eerste lid).

Daarnaast werd, ook op advies van de GBA, de bewaartermijn van deze gegevens bepaald (art. 7, § 5, tweede lid). Een termijn van maximaal 5 jaar wordt opportuun geacht, rekening houdend met de noden inzake het administratief beheer en opvolging van de aanvragen alsook de mogelijkheid voor betrokkenen om hun rechten in het kader van de Algemene Verordening Gegevensbescherming uit te kunnen oefenen.

#### Toegang van het Rijksarchief tot de DABS

Op voordracht van het beheerscomité verkrijgt het Rijksarchief toegang tot de DABS.

De kerntaak van het Rijksarchief bestaat erin om maximaal toegang te verlenen aan alle geïnteresseerde personen (onderzoekers, recht- en bewijszoekende burgers, genealogen, enz.) tot archieven, en meer bepaald van archieven gevormd door overheden die aan het Rijksarchief werden overgedragen met het oog op de permanente bewaring voor de volgende generaties.

Het gaat zowel om archieven die openbaar zijn (volgens diverse bepalingen: Archiefwet, Notariswet, enz.) als om archieven die niet openbaar of beperkt raadpleegbaar zijn, dus raadpleegbaar onder voorwaarden (omwille van diverse redenen).

Deze kerntaak is dus dienstverlening, en om die taak op een efficiënte te kunnen uitvoeren, maakt het Rijksarchief gebruik van alle mogelijke instrumenten, inventarissen, nadere toegangen, papieren of elektronische registers, databanken, enz. Die instrumenten worden gebruikt om op relatief eenvoudige vragen te kunnen beantwoorden. Is er informatie bewaard over ...? Waar en hoe moet ik mijn onderzoek starten?

Artikel 6 van het Koninklijk besluit houdende de opdrachten van het Rijksarchief (K.B. van 3 december 2009 tot vaststelling van de opdrachten van het Algemeen Rijksarchief en Rijksarchief in de Provinciën, B.S. 15.12.2009), bepaalt het volgende : "Teneinde de archiefbestanden als bedoeld in artikelen 2 en 4 duurzaam te bewaren, beschikbaar te stellen en te valoriseren, zorgt het Rijksarchief voor : [...] een kwalitatief hoogstaande dienstverlening aan het publiek door informatie te leveren over archiefbestanden, de ondersteuning van onderzoekers en onderzoeksgroepen en de organisatie van pedagogische activiteiten; [...]"

Ondersteuning van onderzoek betekent bv. dat een aantal zaken vooraf geverifieerd moeten worden, bv. om genealogisch onderzoek op een efficiënte wijze mogelijk te maken. Het Rijksarchief beheert vele kilometers genealogische bronnen, verspreid over het hele land.

Zoals de instellingen en personen verantwoordelijk voor de administratieve behandeling (gemeenten, rechtbanken, ...) toegang hebben tot de DABS om hun opdracht uit te oefenen, moet ook het Rijksarchief, een instelling belast met een (genealogische, historische en statistische) opzoekingsopdracht toegang tot de DABS hebben om snel bepaalde gegevens te kunnen raadplegen (datums van akten, namen van gemeenten, ...). In bepaalde gevallen gaat het ook om de gegrondheid van een aanvraag (toegang tot akten volgens de openbaarheidstermijn - 50, 75, 100 jaar) na te gaan. In andere gevallen zal het gaan om relevante informatie terug te vinden om de onderzoeker te kunnen oriënteren of voor hem sneller informatie te vinden. Het gaat dus ook over de kwaliteit van de dienstverlening van het Rijksarchief.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,  
van Uwe Majesteit,  
de zeer eerbiedige  
en zeer getrouwe dienaars,

De Minister van Justitie,  
V. VAN QUICKENBORNE

De Minister van Binnenlandse Zaken,  
A. VERLINDEN

De Staatssecretaris voor Relance en Strategische Investerings,  
belast met Wetenschapsbeleid,  
Th. DERMINE

De Staatssecretaris voor Digitalisering,  
belast met Administratieve Vereenvoudiging,  
M. MICHEL

Conseil d'État  
section de législation

Avis 68.080/2 du 21 octobre 2020 sur un projet d'arrêté royal 'relatif aux recherches à des fins généalogiques, historiques ou scientifiques dans les actes de l'état civil, et accordant l'accès à la BAEC aux Archives générales du Royaume et Archives de l'État'

Le 23 septembre 2020, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice, chargé de la Régie des Bâtiments, et Ministre des Affaires européennes à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal 'relatif aux recherches à des fins généalogiques, historiques ou scientifiques dans les actes de l'état civil, et accordant l'accès à la BAEC aux Archives générales du Royaume et Archives de l'État'.

Le projet a été examiné par la deuxième chambre le 21 octobre 2020. La chambre était composée de Pierre VANDERNOOT, président de chambre, Patrick RONVAUX et Christine HOREVOETS, conseillers d'État, Sébastien VAN DROOGHENBROECK et Jacques ENGLEBERT, assesseurs, et Béatrice DRAPIER, greffier.

Le rapport a été présenté par Xavier DELGRANGE, premier auditeur chef de section.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Pierre VANDERNOOT.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 21 octobre 2020.

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, des lois 'sur le Conseil d'État', coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations suivantes.

EXAMEN DU PROJET

INTITULÉ

Tel qu'il est rédigé, le projet ne se limite pas à régler les recherches à des fins généalogiques, historiques ou scientifiques dans les actes de l'état civil et à accorder l'accès à la BAEC aux Archives générales du Royaume et Archives de l'État.

Ainsi, conformément à l'article 29, § 2, alinéa 3, du Code civil, visé à l'alinéa 1<sup>er</sup> du préambule parmi les fondements légaux du projet, le chapitre 2 de celui-ci fixe de manière générale, à l'article 5, une modalité d'obtention d'un extrait ou d'une copie d'actes publics de l'état civil et, à l'article 6, des modalités de consultation de pareils actes qui ont été établis avant le 31 mars 2019 et qui ne sont pas disponibles dans la banque de données d'actes de l'état civil (BAEC), sans que l'obtention ou la consultation de ces actes soient limitées à des fins généalogiques, historiques ou scientifiques.

L'intitulé sera complété en conséquence.

PRÉAMBULE

1. Aux termes de l'article 2, alinéa 2, de la loi du 13 avril 2019 'portant création d'un Code civil et y insérant un livre 8 « La preuve »',

« [à] compter de l'entrée en vigueur de la présente loi, le Code civil du 21 mars 1804 portera l'intitulé 'ancien Code civil' ».

Il résulte de l'article 75, alinéa 1<sup>er</sup>, de cette loi que cette disposition entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> novembre 2020.

Si le projet devait être adopté à partir de cette dernière date, les mots « le Code civil », à l'alinéa 1 du préambule, devraient être remplacés par « l'ancien Code civil ».

Cette observation vaut pour l'ensemble du projet.

2. Pour les motifs exposés dans l'observation n° 2 formulée sous l'article 3 du projet, le préambule doit être complété par deux alinéas visant respectivement l'article 29, § 4, du Code civil, remplacé par la loi du 18 juin 2018, et l'arrêté royal du 3 février 2019 'fixant les modèles d'extraits et des copies d'actes de l'état civil'.

Raad van State  
afdeling Wetgeving

Advies 68.080/2 van 21 oktober 2020 over een ontwerp van koninklijk besluit 'over de genealogische, historische of wetenschappelijke opzoekingen in de akten van de burgerlijke stand en tot verlening van de toegang tot de DABS aan het Algemeen Rijksarchief en Rijksarchief in de Provinciën'

Op 23 september 2020 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Regie van Gebouwen, en minister van Europese Zaken verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een ontwerp van koninklijk besluit 'over de genealogische, historische of wetenschappelijke opzoekingen in de akten van de burgerlijke stand en tot verlening van de toegang tot de DABS aan het Algemeen Rijksarchief en Rijksarchief in de Provinciën'.

Het ontwerp is door de tweede kamer onderzocht op 21 oktober 2020. De kamer was samengesteld uit Pierre VANDERNOOT, kamervoorzitter, Patrick RONVAUX en Christine HOREVOETS, staatsraden, Sébastien VAN DROOGHENBROECK en Jacques ENGLEBERT, assessoren, en Béatrice DRAPIER, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Xavier DELGRANGE, eerste auditeur afdelingshoofd.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Pierre VANDERNOOT.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 21 oktober 2020.

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 2<sup>o</sup>, van de wetten 'op de Raad van State', gecoördineerd op 12 januari 1973, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat die drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

ONDERZOEK VAN HET ONTWERP

OPSCHRIFT

Zoals het ontwerp is geredigeerd, is het er niet toe beperkt genealogische, historische of wetenschappelijke naspeuringen in de akten van de burgerlijke stand te regelen, en aan het Algemeen Rijksarchief en Rijksarchief in de Provinciën toegang te verlenen tot de DABS.

Overeenkomstig artikel 29, § 2, derde lid, van het Burgerlijk Wetboek, dat in het eerste lid van de aanhef als een van de rechtsgronden van het ontwerp wordt vermeld, regelt hoofdstuk 2 van het ontwerp namelijk op algemene wijze, dus zonder beperking tot genealogische, historische of wetenschappelijke doeleinden, hoe een uittreksel of een afschrift van openbare akten van de burgerlijke stand kan worden verkregen (artikel 5) en hoe dergelijke akten die voor 31 maart 2019 zijn opgemaakt en die niet beschikbaar zijn in de Databank voor de Akten van Burgerlijke Stand (DABS) kunnen worden geraadpleegd (artikel 6).

Het opschrift moet dienovereenkomstig worden aangevuld.

AANHEF

1. Artikel 2, tweede lid, van de wet van 13 april 2019 'tot invoering van een Burgerlijk Wetboek en tot invoering van boek 8 "Bewijs" in dat Wetboek' luidt als volgt:

"Te rekenen van de inwerkingtreding van de onderhavige wet, zal het Burgerlijk Wetboek van 21 maart 1804 het opschrift 'oud Burgerlijk Wetboek' dragen."

Ingevolge artikel 75, eerste lid, van die wet zal die bepaling op 1 november 2020 in werking treden.

Als het ontwerp vanaf die datum zou worden vastgesteld, moeten de woorden "Burgerlijk Wetboek" in het eerste lid van de aanhef worden vervangen door de woorden "oud Burgerlijk Wetboek".

Die opmerking geldt voor heel het ontwerp.

2. Om de redenen die hieronder in de tweede opmerking over artikel 3 van het ontwerp worden uiteengezet, moet de aanhef worden aangevuld met twee leden die verwijzen naar respectievelijk artikel 29, § 4, van het Burgerlijk Wetboek, vervangen bij de wet van 18 juni 2018, en het koninklijk besluit van 3 februari 2019 'tot vaststelling van de modellen van uittreksels en afschriften van akten van de burgerlijke stand'.



DISPOSITIFArticle 1<sup>er</sup>

1. Compte tenu de l'article 29, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, du Code civil et de l'article 1<sup>er</sup>, 3<sup>o</sup>, du projet à l'examen, il y a lieu de rédiger le 4<sup>o</sup> comme suit :

« 4<sup>o</sup> les actes de l'état civil non publics : les actes de décès de cinquante ans et moins, les actes de mariage de septante-cinq ans et moins et les autres actes de l'état civil de cent ans et moins ; ».

Il est vrai que l'article 29, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, du Code civil utilise, pour viser l'hypothèse alternative à celle des « actes de décès de plus de cinquante ans », des « actes de mariage de plus de septante-cinq ans » et des « autres actes de plus de cent ans », qui caractérise la notion d'acte de l'état civil public à l'alinéa 1<sup>er</sup> de cette disposition, celle d'« actes [...] de [...] moins de cinquante, septante-cinq et cent ans ».

Il résulte toutefois bien de l'économie et de la succession des deux premiers alinéas de l'article 29, § 1<sup>er</sup>, du Code civil que c'est par rapport à la règle énoncée à l'alinéa 1<sup>er</sup> que l'alternative doit être logiquement exposée. Il conviendra en conséquence de rectifier sur ce point le rapport au Roi, qui énonce au premier alinéa de son sous-titre 'Des actes publics de l'état civil' que « [l]es actes de l'état civil publics sont [...] aussi des actes qui ont exactement cinquante, septante-cinq, ou cent ans respectivement ».

2. Au 5<sup>o</sup>, pour reproduire de manière fidèle l'intitulé du règlement (UE) n<sup>o</sup> 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 'relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données, et abrogeant la directive 95/46/CE (règlement général sur la protection des données)', les signes et mots « (règlement général sur la protection des données) » doivent être insérés à la fin de la définition du règlement général sur la protection des données.

Article 3

1. Dans un souci de clarté normative, plutôt que prévoir à l'article 3, § 1<sup>er</sup>, du projet une disposition dérogatoire à l'arrêté royal du 3 février 2019, mieux vaudrait, à la fin du projet, insérer une disposition modificative en ce sens de cet arrêté royal.

Il en résulte que le préambule du projet devrait être complété par deux alinéas visant respectivement l'article 29, § 4, du Code civil, remplacé par la loi du 18 juin 2018, qui procure le fondement légal à l'arrêté royal du 3 février 2019 (1), et ce dernier arrêté royal lui-même, en raison du fait qu'il serait modifié par le projet (2).

2. Dès lors que la délivrance de certains extraits et copies d'actes de l'état civil dans le cadre du présent arrêté ne se réalise pas nécessairement à des fins généalogiques, historiques ou scientifiques, ainsi qu'en témoigne la généralité du champ d'application du chapitre 2 du projet, il y a lieu de revoir l'article 3, § 2, en manière telle que seuls les extraits et copies d'actes de l'état civil délivrés dans le cadre du présent arrêté à des fins généalogiques, historiques ou scientifiques portent la mention « délivré à des fins généalogiques, historiques ou scientifiques ».

Article 4

1. L'article 4 prévoit que la délivrance de copies et d'extraits d'actes de l'état civil et la consultation de ces actes se font aux frais du demandeur.

Il résulte de l'article 173 de la Constitution qu'une contribution financière peut uniquement être exigée du citoyen, sous la forme d'une redevance, s'il existe un fondement légal à cette fin. Pour que l'article 173 soit applicable, il suffit que le paiement soit imposé par l'autorité (3).

2. Invité à indiquer le fondement légal permettant d'exiger une contribution financière, le délégué du Ministre a répondu ce qui suit :

« Wat de vergoeding voor de aanvragen bij de ambtenaar van de burgerlijke stand betreft : voor de inwerkingtreding van de wet van 18 juni 2018 houdende diverse bepalingen inzake burgerlijk recht en bepalingen met het oog op de bevordering van alternatieve vormen van geschillenoplossing, was het oude artikel 45 BW van toepassing. Dat oud artikel 45 BW regelde de afgifte van uittreksels en afschriften, ook in het kader van genealogische opzoekingen, maar voorzag niet in een vergoeding.

DISPOSITIEFArtikel 1

1. Gelet op artikel 29, § 1, eerste lid, van het Burgerlijk Wetboek en op artikel 1, 3<sup>o</sup>, van het voorliggende ontwerp, dient punt 4<sup>o</sup> als volgt te worden geredigeerd:

"4<sup>o</sup> de niet-openbare akten van de burgerlijke stand: de akten van overlijden van vijftig jaar oud en minder, de akten van huwelijk van vijfenzeventig jaar oud en minder en de andere akten van de burgerlijke stand van honderd jaar oud en minder;"

Artikel 29, § 1, tweede lid, van het Burgerlijk Wetboek gebruikt weliswaar het begrip "akten (...) van (...) minder dan vijftig, vijfenzeventig en honderd jaar oud" om te verwijzen naar het andere geval dan het geval waarbij sprake is van "akten van overlijden van meer dan vijftig jaar oud", "akten van huwelijk van meer dan vijfenzeventig jaar oud" en "andere akten van meer dan honderd jaar oud", welke omschrijving kenmerkend is voor de definitie van het begrip "openbare akte van de burgerlijke stand" in het eerste lid van artikel 1 van het ontwerp.

Uit de opzet en de opeenvolging van de eerste twee leden van artikel 29, § 1, van het Burgerlijk Wetboek blijkt echter dat dat andere geval logischerwijze moet worden opgevat in relatie tot de regel die in het eerste lid wordt gegeven. Het verslag aan de Koning zou op dat punt bijgevolg gecorrigeerd moeten worden, aangezien daarin staat dat "[d]e openbare akten van de burgerlijke stand [...] ook [...] akten [zijn] die exact vijftig, vijfenzeventig of respectievelijk honderd jaar oud zijn".

2. Het opschrift van verordening (EU) 2016/679 van het Europees Parlement en de Raad van 27 april 2016 'betreffende de bescherming van natuurlijke personen in verband met de verwerking van persoonsgegevens en betreffende het vrije verkeer van die gegevens en tot intrekking van Richtlijn 95/46/EG (algemene verordening gegevensbescherming)' moet exact worden overgenomen. Daartoe moet in punt 5<sup>o</sup> de tekst "(algemene verordening gegevensbescherming)" worden ingevoegd op het einde van de definitie van die verordening.

Artikel 3

1. In plaats van in artikel 3, § 1, van het ontwerp te voorzien in een bepaling die afwijkt van het koninklijk besluit van 3 februari 2019, zou het met het oog op een duidelijke regelgeving beter zijn een wijzigingsbepaling in die zin in te voegen op het einde van het ontwerp.

Als gevolg daarvan zou de aanhef van het ontwerp moeten worden aangevuld met twee leden waarin wordt verwezen naar respectievelijk artikel 29, § 4, van het Burgerlijk Wetboek, vervangen bij de wet van 18 juni 2018, dat de rechtsgrond van het koninklijk besluit van 3 februari 2019 vormt (1), en dat laatstgenoemde koninklijk besluit zelf, dat immers bij het ontwerp wordt gewijzigd (2).

2. Aangezien sommige uittreksels en afschriften van akten van de burgerlijke stand in het kader van het voorliggende besluit niet noodzakelijkerwijze worden afgegeven voor genealogische, historische of wetenschappelijke doeleinden, zoals blijkt uit de algemene werkingssfeer van hoofdstuk 2 van het ontwerp, dient artikel 3, § 2, te worden herzien zodat de vermelding "afgegeven voor genealogische, historische of wetenschappelijke doeleinden" enkel voorkomt op de uittreksels en afschriften van akten van de burgerlijke stand die in het kader van het voorliggende besluit worden afgegeven voor genealogische, historische of wetenschappelijke doeleinden.

Artikel 4

1. Luidens artikel 4 komen de kosten voor de afgifte van afschriften en uittreksels van akten van de burgerlijke stand en voor de raadpleging van die akten ten laste van de aanvrager.

Uit artikel 173 van de Grondwet vloeit voort dat van de burger enkel een financiële bijdrage in de vorm van een retributie kan worden gevraagd als daar een wettelijke basis voor bestaat. Opdat artikel 173 toepasselijk zou zijn, volstaat het dat de betaling door de overheid wordt opgelegd (3).

2. Op de vraag naar de rechtsgrond die het mogelijk maakt een financiële bijdrage te vragen, heeft de gemachtigde van de minister het volgende geantwoord:

"Wat de vergoeding voor de aanvragen bij de ambtenaar van de burgerlijke stand betreft : voor de inwerkingtreding van de wet van 18 juni 2018 houdende diverse bepalingen inzake burgerlijk recht en bepalingen met het oog op de bevordering van alternatieve vormen van geschillenoplossing, was het oude artikel 45 BW van toepassing. Dat oud artikel 45 BW regelde de afgifte van uittreksels en afschriften, ook in het kader van genealogische opzoekingen, maar voorzag niet in een vergoeding.

Les frais réclamés aux demandeurs étaient toujours repris comme des redevances communales. In Vlaanderen vb. legt de Omzendbrief KB/ABB 2019/2 van de Vlaamse minister van Binnenlands Bestuur betreffende de gemeentefiscaliteit uit dat afschriften en uittreksels van akten van de burgerlijke stand als bestuursdocumenten worden beschouwd op welke basis de vestiging van een retributie mogelijk is. En Wallonie, les règlements communaux sont en principe basés sur le Règlement général de la comptabilité communale repris à l'article L1315-1 du Code de la Démocratie locale et de la décentralisation (CDLD) de la Région wallonne.

Des frais pouvaient être réclamés pour la délivrance de documents (copies d'actes, extraits, ...), mais également pour le temps consacré à une recherche d'archives (taux horaire).

C'est le Conseil communal qui décide de ces redevances.

Aan dat principe wordt niet geraakt. Huidig artikel 29 BW herneemt de principes van het oude artikel 45 BW en dus blijft de regeling ivm gemeentelijke retributies van toepassing. Het ontwerp van KB wijzigt daar niets aan.

Dit principe wordt bevestigd in het ontwerp van KB.

Wat het Rijksarchief betreft, kan ik u de volgende informatie geven die het Rijksarchief mij kon meedelen.

Het Rijksarchief is een Staatsdienst met afzonderlijk beheer.

De wettelijke basis is :

– Archiefwet van 24 juni 1955 (B.S. 12-08-1955) gewijzigd bij wet van 6 mei 2009 (B.S. 19-05-2009)

Art. 1. Archiefdocumenten meer dan dertig jaar oud, bewaard door de rechtbanken der rechterlijke macht, de Raad van State, de Rijksbesturen en de provincies en de openbare instellingen die aan hun controle of administratief toezicht zijn onderworpen worden, behoudens regelmatige vrijstelling in goede, geordende en toegankelijke staat naar het Rijksarchief overgebracht.

[...]

Art. 3. De ingevolge het eerste artikel, lid I, in het Rijksarchief overgebrachte stukken zijn openbaar. De Koning bepaalt de regelen volgens welke zij aan het publiek ter inzage kunnen gegeven worden, met name de toegang tot en de werking van de leeszaal, de materiële voorwaarden die de toegang tot documenten beperken en de voorwaarden voor reproductie.

– koninklijk besluit nr. 504 van 31 december 1986 waarbij de onder de voor het Wetenschapsbeleid bevoegde Minister ressorterende wetenschappelijke instellingen van de Staat opgericht worden als Staatsdiensten met afzonderlijk beheer, gewijzigd bij de programmawet (I) van 24 december 2002;

– koninklijk besluit van 1 februari 2000 tot vaststelling van de organieke voorschriften voor het financieel en materieel beheer van de federale wetenschappelijke instellingen die ressorteren onder de Minister tot wiens bevoegdheid het Wetenschapsbeleid behoort, als Staatsdiensten met afzonderlijk beheer, de artikelen 5, 7<sup>o</sup> en 46, § 1;

– ministerieel besluit van 23 maart 2005 tot vaststelling van de tarieven voor prestaties geleverd door het Algemeen Rijksarchief en Rijksarchief in de Provinciën, gewijzigd bij de ministeriële besluiten van 14 juli 2008, 25 mei 2009, 2 september 2011 en 25 mei 2018.

Die tarieven zijn geldig voor alle prestaties van het RA (opzoeken, reproducties, enz.).

De bepalingen in het ontwerp van KB hebben betrekking op akten die aan het Rijksarchief werden overgemaakt in toepassing van de Archiefwet. Het Rijksarchief kan dus dergelijke vergoedingen vragen.

Wat artikel 4, § 2 van het ontwerp—KB betreft verwijst de operationeel beheerder (FOD Binnenlandse Zaken – Rijksregister) naar het Koninklijk besluit van 3 juli 2020 betreffende de vergoedingen waartoe de prestaties van het Rijksregister van de natuurlijke personen aanleiding geven zijn. De DABS is ondergebracht in de infrastructuuromgeving van het Rijksregister ».

3. L'article 45 du Code civil, dans sa version antérieure à son remplacement par la loi du 18 juin 2018 'portant dispositions diverses en matière de droit civil et des dispositions en vue de promouvoir des formes alternatives de résolution des litiges', disposait ce qui suit :

« § 1. Toute personne peut se faire délivrer par les dépositaires des registres de l'état civil, à l'exception des greffes des tribunaux de première instance, des extraits des actes inscrits dans ces registres. Ces extraits ne mentionnent pas la filiation des personnes que ces actes concernent.

Les frais réclamés aux demandeurs étaient toujours repris comme des redevances communales. In Vlaanderen vb. legt de Omzendbrief KB/ABB 2019/2 van de Vlaamse minister van Binnenlands Bestuur betreffende de gemeentefiscaliteit uit dat afschriften en uittreksels van akten van de burgerlijke stand als bestuursdocumenten worden beschouwd op welke basis de vestiging van een retributie mogelijk is. En Wallonie, les règlements communaux sont en principe basés sur le Règlement général de la comptabilité communale repris à l'article L1315—1 du Code de la Démocratie locale et de la décentralisation (CDLD) de la Région wallonne.

Des frais pouvaient être réclamés pour la délivrance de documents (copies d'actes, extraits, ...), mais également pour le temps consacré à une recherche d'archives (taux horaire).

C'est le Conseil communal qui décide de ces redevances.

Aan dat principe wordt niet geraakt. Huidig artikel 29 BW herneemt de principes van het oude artikel 45 BW en dus blijft de regeling ivm gemeentelijke retributies van toepassing. Het ontwerp van KB wijzigt daar niets aan.

Dit principe wordt bevestigd in het ontwerp van KB.

Wat het Rijksarchief betreft, kan ik u de volgende informatie geven die het Rijksarchief mij kon meedelen.

Het Rijksarchief is een Staatsdienst met afzonderlijk beheer.

De wettelijke basis is :

– Archiefwet van 24 juni 1955 (B.S. 12-08-1955) gewijzigd bij wet van 6 mei 2009 (B.S. 19-05-2009)

Art. 1. Archiefdocumenten meer dan dertig jaar oud, bewaard door de rechtbanken der rechterlijke macht, de Raad van State, de Rijksbesturen en de provincies en de openbare instellingen die aan hun controle of administratief toezicht zijn onderworpen worden, behoudens regelmatige vrijstelling in goede, geordende en toegankelijke staat naar het Rijksarchief overgebracht.

(...)

Art. 3. De ingevolge het eerste artikel, lid I, in het Rijksarchief overgebrachte stukken zijn openbaar. De Koning bepaalt de regelen volgens welke zij aan het publiek ter inzage kunnen gegeven worden, met name de toegang tot en de werking van de leeszaal, de materiële voorwaarden die de toegang tot documenten beperken en de voorwaarden voor reproductie.

– koninklijk besluit nr. 504 van 31 december 1986 waarbij de onder de voor het Wetenschapsbeleid bevoegde Minister ressorterende wetenschappelijke instellingen van de Staat opgericht worden als Staatsdiensten met afzonderlijk beheer, gewijzigd bij de programmawet (I) van 24 december 2002;

– koninklijk besluit van 1 februari 2000 tot vaststelling van de organieke voorschriften voor het financieel en materieel beheer van de federale wetenschappelijke instellingen die ressorteren onder de Minister tot wiens bevoegdheid het Wetenschapsbeleid behoort, als Staatsdiensten met afzonderlijk beheer, de artikelen 5, 7<sup>o</sup> en 46, § 1;

– ministerieel besluit van 23 maart 2005 tot vaststelling van de tarieven voor prestaties geleverd door het Algemeen Rijksarchief en Rijksarchief in de Provinciën, gewijzigd bij de ministeriële besluiten van 14 juli 2008, 25 mei 2009, 2 september 2011 en 25 mei 2018.

Die tarieven zijn geldig voor alle prestaties van het RA (opzoeken, reproducties, enz.).

De bepalingen in het ontwerp van KB hebben betrekking op akten die aan het Rijksarchief werden overgemaakt in toepassing van de Archiefwet. Het Rijksarchief kan dus dergelijke vergoedingen vragen.

Wat artikel 4, § 2 van het ontwerp—KB betreft verwijst de operationeel beheerder (FOD Binnenlandse Zaken – Rijksregister) naar het Koninklijk besluit van 3 juli 2020 betreffende de vergoedingen waartoe de prestaties van het Rijksregister van de natuurlijke personen aanleiding geven zijn. De DABS is ondergebracht in de infrastructuuromgeving van het Rijksregister”.

3. Voordat artikel 45 van het Burgerlijk Wetboek was vervangen bij de wet van 18 juni 2018 'houdende diverse bepalingen inzake burgerlijk recht en bepalingen met het oog op de bevordering van alternatieve vormen van geschillenoplossing', luidde het als volgt:

“§ 1. Een ieder kan zich door de bewaarders van de registers van de burgerlijke stand 7 met uitzondering van de griffies van de rechtbanken van eerste aanleg, uittreksels doen afgeven uit de akten die in deze registers zijn ingeschreven. In die uittreksels wordt geen melding gemaakt van de afstamming van de personen op wie de akten betrekking hebben.



Seules les autorités publiques, la personne que l'acte concerne, son conjoint ou son conjoint survivant, son représentant légal, ses ascendants, ses descendants, ses héritiers, leur notaire et leur avocat peuvent obtenir une copie conforme d'un acte de l'état civil datant de moins de cent ans, ou un extrait de cet acte mentionnant la filiation des personnes que l'acte concerne.

Le tribunal de la famille peut, sur demande verbale ou écrite de toute personne justifiant d'un intérêt familial, scientifique ou de tout autre intérêt légitime, autoriser, sans autre forme de procès ni frais, à faire effectuer des recherches déterminées ou à faire délivrer une copie conforme ou un extrait mentionnant la filiation des personnes que l'acte concerne.

La demande est adressée au tribunal de la famille de l'arrondissement dans lequel le registre est déposé ou, s'il s'agit des registres détenus par les agents diplomatiques ou consulaires ou par les officiers de l'armée chargés de la rédaction des actes de l'état civil concernant les militaires hors du territoire du royaume, au tribunal de la famille de Bruxelles.

Les actes inscrits dans les registres ainsi que les copies certifiées conformes à ces actes et dûment scellées font foi jusqu'à inscription de faux.

§ 2. Les copies conformes et les extraits portent la date de leur délivrance; ils sont revêtus, sans frais, du sceau de l'administration communale.

Les copies conformes et les extraits destinés à servir à l'étranger qui doivent être soumis à la légalisation, sont légalisés par le Ministre des affaires étrangères ou par le fonctionnaire qu'il délègue à cette fin.

Les copies conformes et les extraits destinés à servir en Belgique ou à l'étranger sans devoir être soumis à la législation peuvent être délivrés par les agents de l'administration communale spécialement délégués à cette fin par l'officier de l'état civil. La signature des agents de l'administration communale doit être précédée de la mention de la délégation qu'ils ont reçue.

§ 3. Par dérogation au paragraphe 1<sup>er</sup>, la délivrance d'extraits qui mentionnent la modification de l'enregistrement du sexe n'est pas autorisée vis-à-vis des actes modifiés en application de l'article 62bis ou de l'article 1385quaterdecies, § 3 du Code judiciaire.

Des copies conformes de ces actes peuvent uniquement être délivrées à la personne que l'acte concerne, à son représentant légal, à ses héritiers, à leur notaire et à leur avocat. Les autorités publiques peuvent en obtenir une copie conforme dans la mesure où il est démontré que cela se justifie par des motifs liés à l'état de la personne ».

Cette disposition, pas plus que les actuels articles 29 ou 79 du Code civil, ne prévoit le paiement d'une contribution financière (4).

4. Selon l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, du projet, lorsque les copies et extraits d'actes de l'état civil sont délivrés par l'officier de l'état civil à des fins généalogiques ou que la consultation de ces actes aux mêmes fins se fait à l'intervention de l'officier de l'état civil, la contribution est fixée par le collège des bourgmestre et échevins.

Selon le délégué du Ministre, en prenant l'exemple de la Wallonie, la contribution serait établie sur la base de l'article L1315-1 du Code de la démocratie locale et de la décentralisation, qui dispose que :

« [I]e Gouvernement arrête les règles budgétaires, financières et comptables des communes, ainsi que celles relatives aux modalités d'exercice des fonctions de leurs comptables ».

Cette disposition ne peut être qualifiée de fondement légal au sens de l'article 173 de la Constitution (5).

Plus fondamentalement et plus généralement, en vertu de l'article 6, § 1<sup>er</sup>, VIII, 1<sup>o</sup>, troisième tiret, de la loi spéciale du 8 août 1980 'de réformes institutionnelles', l'autorité fédérale est demeurée compétente pour les « règles inscrites dans les articles 125, 126, 127 et 132 de la nouvelle loi communale, dans la mesure où elles concernent les registres de l'état civil » (6).

Ces dispositions de la Nouvelle loi communale sont rédigées comme suit :

– Art. 125 : « Le collège des bourgmestre et échevins est chargé de la tenue des registres de l'état civil.

Alleen de openbare overheden, de persoon op wie de akte betrekking heeft, zijn echtgenoot of overlevende echtgenoot, zijn wettelijke vertegenwoordiger, zijn bloedverwanten in de opgaande lijn of nederdalende lijn, zijn erfgenamen, hun notaris en hun advocaat kunnen een eensluidend afschrift verkrijgen van een akte van de burgerlijke stand die minder dan honderd jaar oud is, dan wel een uittreksel uit de akte met de afstamming van de personen op wie de akte betrekking heeft.

De familierechtbank kan, op mondeling of schriftelijk verzoek van een ieder die doet blijken van een familiaal, wetenschappelijk of een ander wettig belang, zonder enige andere vorm van proces en zonder kosten, toestemming verlenen om bepaalde opzoekingen te laten verrichten of een eensluidend afschrift of een uittreksel te laten afgeven over de afstamming van de personen op wie de akte betrekking heeft.

Het verzoek wordt gericht aan de familierechtbank van het arrondissement waar het register wordt bewaard; voor de registers gehouden door diplomatieke of consulaire ambtenaren of door legerofficieren die belast zijn met het opmaken van de akten van de burgerlijke stand betreffende militairen buiten het grondgebied van het Rijk, wordt het gericht aan de familierechtbank te Brussel.

De in de registers ingeschreven akten, alsmede de eensluidend verklaarde en behoorlijk gezegelde afschriften daarvan, hebben bewijskracht zolang zij niet van valsheid zijn beticht.

§ 2. De eensluidende afschriften en de uittreksels vermelden de dagtekening van hun afgifte; zij worden kosteloos voorzien van het zegel van het gemeentebestuur.

De eensluidende afschriften en de uittreksels die bestemd zijn om in het buitenland te dienen en waarvan de legalisatie vereist is, worden gelegaliseerd door de Minister van Buitenlandse Zaken of door de ambtenaar die hij daartoe machtigt.

De eensluidende afschriften en de uittreksels die bestemd zijn om in België of in het buitenland te dienen en die niet gelegaliseerd behoeven te worden, mogen worden afgegeven door de beambten van het gemeentebestuur die daartoe speciaal zijn gemachtigd door de ambtenaar van de burgerlijke stand. Vóór de handtekening van de beambten van het gemeentebestuur moet melding worden gemaakt van de ontvangen machtiging.

§ 3. In afwijking van paragraaf 1, mogen uit de akten die gewijzigd werden met toepassing van artikel 62bis of artikel 1385quaterdecies, § 3, van het Gerechtelijk Wetboek geen uittreksels met vermelding van de aanpassing van de registratie van het geslacht worden afgeleverd.

Eensluidende afschriften uit deze akten kunnen slechts worden afgeleverd aan de persoon op wie de akte betrekking heeft, zijn wettelijke vertegenwoordiger, zijn erfgenamen, hun notaris en hun advocaat. De openbare overheden kunnen een eensluidend afschrift verkrijgen voor zover wordt aangetoond dat dit noodzakelijk is om redenen die verband houden met de staat van de persoon."

Die bepaling voorziet evenmin als de huidige artikelen 29 of 79 van het Burgerlijk Wetboek in de betaling van een financiële bijdrage (4).

4. Volgens artikel 4, § 1, 1<sup>o</sup>, van het ontwerp stelt het college van burgemeester en schepenen de bijdrage vast die verschuldigd is wanneer afschriften en uittreksels van akten van de burgerlijke stand voor genealogische doeleinden hetzij door de ambtenaar van de burgerlijke stand worden afgegeven hetzij bij die ambtenaar worden geraadpleegd.

Volgens de gemachtigde van de minister zou, bv. in Wallonië, de bijdrage worden vastgesteld volgens artikel L1315-1 van het Waals Wetboek van de plaatselijke democratie en decentralisatie, dat als volgt luidt:

"De regering stelt de begrotings-, financiële en boekhoudkundige regels van de gemeenten, evenals de regels betreffende de wijze van uitoefening van de functies van hun rekenplichtigen, vast".

Die bepaling kan niet worden beschouwd als een rechtsgrond in de zin van artikel 173 van de Grondwet (5).

Fundamenteleer nog is dat, meer algemeen gesproken, de federale overheid krachtens artikel 6, § 1, VIII, 1<sup>o</sup>, derde streepje, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 'tot hervorming der instellingen' nog altijd bevoegd blijft voor de "de regelingen die opgenomen zijn in de artikelen 125, 126, 127 en 132 van de nieuwe gemeentewet, voor zover zij de registers van de burgerlijke stand betreffen" (6).

Die bepalingen van de nieuwe gemeentewet luiden als volgt:

– Art. 125: "Het college van burgemeester en schepenen is belast met het houden van de registers van de burgerlijke stand.

Le bourgmestre, ou un échevin désigné à cet effet par le collège, remplit les fonctions d'officier de l'état civil et est particulièrement chargé de faire observer exactement tout ce qui concerne les actes et la tenue des registres.

En cas d'empêchement de l'officier délégué, il sera remplacé momentanément par le bourgmestre, échevin ou conseiller, dans l'ordre des nominations respectives » ;

– Art. 126 : « Le bourgmestre et l'officier de l'état civil peuvent, chacun en ce qui le concerne, déléguer à des agents de l'administration communale :

1° la délivrance d'extraits ou copies d'actes autres que des actes de l'état civil ;

2° la délivrance d'extraits des registres de population et de certificats établis en tout ou en partie d'après ces registres ;

3° la légalisation de signatures ;

4° la certification conforme de copies de documents.

Cette faculté vaut pour les documents destinés à servir en Belgique ou à l'étranger, à l'exception de ceux qui doivent être légalisés par le Ministre des Relations extérieures ou par le fonctionnaire qu'il délègue à cette fin.

La signature des agents de l'administration communale délégués tant en vertu du présent article que de l'article 45 du Code civil devra être précédée de la mention de la délégation qu'ils auront reçue.

L'officier de l'état civil peut également déléguer à des agents de l'administration communale la réception des significations, des notifications et des remises des décisions en matière d'état des personnes » (7) ;

– Art. 127 : « Pour la tenue des actes de l'état civil, le Roi peut, lorsque des circonstances exceptionnelles le justifient et après avoir pris l'avis de la députation permanente, diviser le territoire de la commune en districts dont Il fixe les limites.

Dans chaque district, les actes de l'état civil sont dressés et les registres conservés dans un local qui est spécialement affecté à cette destination.

Dans le cas où des organes territoriaux intracommunaux ont été créés conformément à l'article 41 de la Constitution, les districts de l'état civil se confondent automatiquement avec lesdits organes.

Les tables annuelles et décennales sont dressées séparément pour chaque district et communiquées, en copie, à chacun des autres districts.

Lorsque les fonctions d'officier de l'état civil sont déléguées, le collègue peut, par dérogation à l'article 126, les confier à un ou plusieurs échevins dont chacun aura compétence pour un ou plusieurs districts » ;

– Art. 132 : « Le collège des bourgmestre et échevins veille à la garde des archives, des titres et des registres de l'état civil ; il en dresse les inventaires en double expédition, ainsi que des chartes et autres documents anciens de la commune, et empêche qu'aucune pièce ne soit vendue ou distraite du dépôt ».

Il appartient dès lors au législateur fédéral de conférer un fondement légal permettant à l'autorité communale qu'il désigne de fixer les frais de délivrance des copies et d'extraits d'actes de l'état civil et de la consultation de ces actes à des fins généalogiques. Ce fondement ne figure pas dans les dispositions précitées de la Nouvelle loi communale (8).

La délivrance des extraits et copies des actes de l'état civil est réglée par les articles 28 à 30 de la loi du 18 juin 2018, qui ne prévoient pas l'établissement d'une redevance (9).

En ce qu'il vise les frais exigés pour la délivrance des copies et d'extraits d'actes de l'état civil par le collège des bourgmestre et échevins à des fins généalogiques et pour la consultation de ces actes au sein des services communaux à pareilles fins, l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, du projet manque donc de fondement légal.

5. Selon l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, du projet, lorsque la copie ou l'extrait est délivré par les Archives de l'État ou que sa consultation se fait auprès de cet organisme, les frais sont fixés selon les conditions énoncées par l'arrêté ministériel du 23 mars 2005 'fixant les tarifs pour des prestations effectuées par les Archives de l'État'.

De burgemeester, of een schepenen daartoe aangewezen door het college, vervult de bediening van ambtenaar van de burgerlijke stand en is er inzonderheid mee belast om alles wat de akten en het houden van de registers betreft, stipt te doen nakomen.

Is de gemachtigde ambtenaar van de burgerlijke stand verhinderd, dan wordt hij tijdelijk vervangen door de burgemeester, of door een schepenen of een raadslid in de volgorde van de onderscheiden benoemingen”;

– Art. 126: “De burgemeester en de ambtenaar van de burgerlijke stand kunnen ieder wat hem betreft, beambten van het gemeentebestuur machtigen tot:

1° het afgeven van uittreksels uit of afschriften van andere akten dan die van de burgerlijke stand;

2° het afgeven van uittreksels uit de bevolkingsregisters en van getuigschriften die geheel of ten dele aan de hand van die registers zijn opgemaakt;

3° het legaliseren van handtekeningen;

4° het voor eensluidend verklaren van afschriften van stukken.

Die bevoegdheid geldt voor de stukken bestemd om in België of in het buitenland te dienen, met uitzondering van diegene die moeten gelegaliseerd worden door de Minister van Buitenlandse Betrekkingen of door de ambtenaar die hij daartoe machtigt.

Boven de handtekening van de beambten van het gemeentebestuur, aan wie de machtiging bedoeld bij dit artikel of bij artikel 45 van het Burgerlijk Wetboek is verleend, moet van die machtiging melding worden gemaakt.

De ambtenaar van de burgerlijke stand kan eveneens beambten van het gemeentebestuur machtigen tot het ontvangen van betekeningen, kennisgevingen en terhandstellingen van beslissingen inzake de staat van personen” (7).

– Art. 127: “Voor het houden van de akten van de burgerlijke stand kan de Koning, wanneer uitzonderlijke omstandigheden dit wettigen en na het advies van de bestendige deputatie van de provincieraad te hebben ingewonnen, het grondgebied van de gemeente verdelen in districten, waarvan Hij de grenzen bepaalt.

In elk district worden de akten van de burgerlijke stand opgemaakt en de registers bewaard in een speciaal daartoe bestemd lokaal.

Daar waar toepassing is gemaakt van de inrichting van binnengemeentelijke territoriale organen overeenkomstig artikel 41 van de Grondwet, vallen de districten van de burgerlijke stand daarmee automatisch samen.

De jaarlijkse en tienjaarlijkse tabellen worden voor elk district afzonderlijk opgemaakt en in afschrift meegedeeld aan elk van de andere districten.

Wordt de bediening van de ambtenaar van de burgerlijke stand niet door de burgemeester uitgeoefend, dan kan het college van burgemeester en schepenen daartoe, in afwijking van artikel 126, een of meer schepenen aanwijzen, die elk voor een of meer districten bevoegd zullen zijn.”

– Art. 132: “Het college van burgemeester en schepenen zorgt voor de bewaring van het archief, van de titels en van de registers van de burgerlijke stand; het maakt daarvan, alsmede van charters en andere oude bescheiden der gemeente, inventarissen op in tweevoud en belet dat enig stuk verkocht of uit de bewaarplaats weggenomen wordt.”

Bijgevolg staat het aan de federale wetgever om te voorzien in een rechtsgrond op basis waarvan de gemeentelijke overheid die hij aanwijst, de kosten kan vaststellen voor de afgifte van afschriften en uittreksels van akten van de burgerlijke stand en voor de raadpleging van die akten voor genealogische doeleinden. Die rechtsgrond bevindt zich niet in de voornoemde bepalingen van de nieuwe gemeentewet.(8)

De afgifte van de uittreksels en afschriften van de akten van de burgerlijke stand wordt geregeld bij de artikelen 28 en 30 van de wet van 18 juni 2018, die niet voorzien in de vaststelling van een vergoeding.(9)

Artikel 4, § 1, 1<sup>o</sup>, van het ontwerp heeft dus geen rechtsgrond in zoverre het betrekking heeft op kosten die vereist zijn wanneer, voor genealogische doeleinden, afschriften en uittreksels van akten van de burgerlijke stand door het college van burgemeester en schepenen worden afgegeven en bij de gemeentediensten worden geraadpleegd.

5. Wanneer het afschrift of het uittreksel door het Rijksarchief wordt afgegeven of bij die instelling wordt geraadpleegd, worden de kosten volgens artikel 4, § 1, 2<sup>o</sup>, van het ontwerp vastgesteld volgens de voorwaarden die zijn bepaald in het ministerieel besluit van 23 maart 2005 'tot vaststelling van de tarieven voor prestaties geleverd door het Rijksarchief en Rijksarchief in de Provinciën'.

Selon son préambule, cet arrêté trouve son fondement légal dans l'arrêté royal n° 504 du 31 décembre 1986 'constituant en services de l'État à gestion séparée, les établissements scientifiques de l'État qui relèvent du ministre qui a la Politique scientifique dans ses attributions' et dans « l'arrêté royal du 1<sup>er</sup> février 2000 fixant les règles organiques de la gestion financière et matérielle des établissements scientifiques de l'État relevant du Ministre qui a la Politique scientifique dans ses attributions, en tant que services de l'État à gestion séparée, notamment les articles 1<sup>er</sup>, 2, 5, 7<sup>o</sup>, 46, § 1<sup>er</sup> ». L'arrêté royal n° 504 a été confirmé par la loi du 30 mars 1987 'portant confirmation des arrêtés royaux pris en exécution de l'article 1<sup>er</sup> de la loi du 27 mars 1986 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi'. Il n'habilite toutefois pas explicitement le Roi à fixer une contribution.

Il faut en conclure que l'arrêté royal n° 504 du 31 décembre 1986 ne procure pas le fondement légal requis par l'article 173 de la Constitution.

Il est vrai que l'article 46 de l'arrêté royal du 1<sup>er</sup> février 2000 'fixant les règles organiques de la gestion des établissements scientifiques fédéraux relevant du Ministre qui a la Politique scientifique dans ses attributions, en tant que Services de l'État à gestion séparée' dispose ce qui suit :

« § 1<sup>er</sup>. Sur proposition de la commission de gestion de l'établissement, établie le cas échéant après concertation avec les commissions de gestion d'autres établissements, le Ministre fixe le montant de la redevance pour la fréquentation par le public des collections permanentes de l'établissement concerné, l'utilisation de son infrastructure par des tiers ou la prestation de services réguliers au profit de tiers.

§ 2. La commission de gestion est compétente pour fixer le montant de la redevance pour une activité organisée ou un service presté de manière occasionnelle par l'établissement. ».

Cet arrêté royal a été pris, vu l'urgence, sans consultation de la section de législation du Conseil d'État. Dès lors que, comme il vient d'être exposé, l'article 46 de l'arrêté royal du 1<sup>er</sup> février 2000, portant sur les redevances pouvant être levées pour divers frais exposés par les établissements scientifiques nationaux concernés, ne s'autorise sur ce point d'aucun fondement légal, il ne peut à son tour habiliter valablement le ministre à fixer les redevances concernées. Il ne peut en tout état de cause fonder un autre arrêté royal à habiliter le ministre sur ces questions.

Selon le délégué du Ministre, le fondement légal de la possibilité offerte au Roi de prévoir les redevances dont il est question à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, du projet et d'habiliter le ministre à cet effet doit être trouvé dans la loi du 24 juin 1955 'relative aux archives'.

Les articles 3, alinéa 1<sup>er</sup>, seconde phrase, et 4 de cette loi contiennent les habilitations suivantes :

– art. 3, alinéa 1<sup>er</sup>, seconde phrase : « Le Roi détermine les modalités selon lesquelles [les documents versés aux Archives de l'État en vertu de l'article 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>,] sont communiqués au public, notamment l'accès et le fonctionnement de la salle de lecture, les conditions matérielles qui limitent l'accès aux documents et les conditions de reproduction » (10) ;

– art. 4 : « Le Roi détermine également les conditions dans lesquelles les documents reposant aux Archives de l'État en vertu de l'article 1<sup>er</sup>, alinéas 3 et 4, peuvent être consultés, notamment l'accès et le fonctionnement de la salle de lecture, les conditions matérielles qui limitent l'accès aux documents et les conditions de reproduction » (11).

Ces dispositions ne peuvent être considérées comme énonçant un « cas » au sens de l'article 173 de la Constitution pour lequel, dans le respect de cette disposition, le législateur aurait « formellement » autorisé la perception d'une rétribution.

L'article 4, § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, du projet ne repose donc sur aucun fondement légal au sens de l'article 173 de la Constitution, s'agissant de la redevance exigée par les Archives de l'État.

6. Quant à l'article 4, § 2, du projet, qui concerne la rétribution des frais exposés par la BAEC pour des recherches à des fins historiques ou scientifiques, indépendamment même du fait qu'il n'est pas admissible de prévoir une habilitation au comité de gestion de la BAEC pour sa fixation, il ne repose, lui non plus, sur aucun fondement légal au titre de l'article 173 de la Constitution.

7. En conclusion, l'article 4, dépourvu de fondement légal, sera omis.

Dat besluit ontleent, naar luid van zijn aanhef, zijn rechtsgrond aan koninklijk besluit nr. 504 van 31 december 1986 'waarbij de onder de voor het Wetenschapsbeleid bevoegde minister ressorterende wetenschappelijke instellingen van de Staat opgericht worden als staatsdiensten met afzonderlijk beheer' en aan "het koninklijk besluit van 1 februari 2000 tot vaststelling van de organieke voorschriften voor het financieel en materieel beheer van de wetenschappelijke instellingen van de Staat die ressorteren onder de Minister tot wiens bevoegdheid het Wetenschapsbeleid behoort, als Staatsdiensten met afzonderlijk beheer, inzonderheid op de artikelen 1, 2, 5, 7<sup>o</sup>, 46, § 1<sup>o</sup>". Koninklijk besluit nr. 504 is bekrachtigd bij de wet van 30 maart 1987 'tot bekrachtiging van de koninklijke besluiten vastgesteld ter uitvoering van artikel 1 van de wet van 27 maart 1986 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning'. Het bevat evenwel geen uitdrukkelijke machtiging aan de Koning tot het vaststellen van een bijdrage.

Het besluit is dan ook dat koninklijk besluit nr. 504 van 31 december 1986 niet de rechtsgrond biedt die krachtens artikel 173 van de Grondwet vereist is.

Artikel 46 van het koninklijk besluit van 1 februari 2000 'tot vaststelling van de organieke voorschriften voor het beheer van de federale wetenschappelijke instellingen die ressorteren onder de Minister tot wie de bevoegdheid van het Wetenschapsbeleid behoort, als Staatsdiensten met afzonderlijk beheer' bepaalt wel het volgende:

“§ 1. Op voorstel van de beheerscommissie van de instelling, in voorkomend geval opgesteld na overleg met de beheerscommissies van andere instellingen, legt de Minister het bedrag vast van de vergoeding voor het bezoek door de publiek aan de vaste collecties van de betrokken instelling, het gebruik van haar infrastructuur door derden of het leveren van regelmatig diensten ten bate van derden.

§ 2. De beheerscommissie is bevoegd om het bedrag vast te stellen van de vergoeding voor een door de instelling bij gelegenheid georganiseerde activiteit of geleverde dienst.”.

Dat koninklijk besluit is vanwege de dringende noodzakelijkheid vastgesteld zonder dat de afdeling Wetgeving van de Raad van State om advies is verzocht. Aangezien, zoals daarnet is uiteengezet, artikel 46 van het koninklijk besluit van 1 februari 2000 op geen enkele rechtsgrond kan steunen wat betreft de retributies die kunnen worden geheven voor verschillende kosten die de betreffende nationale wetenschappelijke instellingen moeten dragen, kan dat artikel op zijn beurt de minister ook geen rechtsgeldige machtiging verlenen om de retributies in kwestie vast te stellen. Het kan hoe dan ook niet als rechtsgrond dienen om de minister in enig ander koninklijk besluit een dergelijke machtiging te verlenen.

De mogelijkheid die de Koning wordt geboden om de retributies vermeld in artikel 4, § 1, 2<sup>o</sup>, van het ontwerp vast te stellen en om de minister daartoe te machtigen, ontleent volgens de gemachtigde van de minister rechtsgrond aan de Archiefwet van 24 juni 1955.

De artikelen 3, eerste lid, tweede zin, en 4 van die wet bevatten de volgende machtigingen:

– art. 3, eerste lid, tweede zin: “De Koning bepaalt de regelen volgens welke [de ingevolge het eerste artikel, lid 1, in het Rijksarchief overgebrachte stukken] aan het publiek ter inzage kunnen gegeven worden, met name de toegang tot en de werking van de leeszaal, de materiële voorwaarden die de toegang tot documenten beperken en de voorwaarden voor reproductie” (10);

– art. 4: “De Koning bepaalt eveneens de voorwaarden waaronder de krachten artikel 1, derde en vierde lid, in het Rijksarchief berustende stukken kunnen geraadpleegd worden, met name de toegang tot en de werking van de leeszaal, de materiële voorwaarden die de toegang tot documenten beperken en de voorwaarden voor reproductie” (11).

Die bepalingen kunnen niet worden beschouwd als betrekking hebbend op een “geval” in de zin van artikel 173 van de Grondwet, waarvoor de wetgever, met inachtneming van dat artikel, de inning van een retributie “uitdrukkelijk” zou hebben toegestaan.

In verband met de retributie opgelegd door het Rijksarchief steunt artikel 4, § 1, 2<sup>o</sup>, van het ontwerp bijgevolg op geen enkele rechtsgrond in de zin van artikel 173 van de Grondwet.

6. Ook is er geen enkele rechtsgrond in de zin van artikel 173 van de Grondwet voor artikel 4, § 2, van het ontwerp, dat betrekking heeft op de retributie voor de kosten gemaakt door de DABS voor naspeuringen met historische of wetenschappelijke doeleinden, zelfs los van het feit dat het niet toelaatbaar is dat het beheerscomité van de DABS wordt gemachtigd tot het vaststellen van die retributie.

7. De conclusie is dat artikel 4 moet worden weggelaten aangezien het geen rechtsgrond heeft.



Article 6

Le paragraphe 2 confère notamment un pouvoir réglementaire à l'Archiviste général du Royaume.

L'attribution d'un pouvoir réglementaire à un fonctionnaire qui n'est pas politiquement responsable devant une assemblée démocratiquement élue n'est en principe pas admissible dès lors qu'elle porte atteinte au principe de l'unité du pouvoir réglementaire et à celui de la responsabilité politique des ministres. Une telle délégation ne peut être acceptée que lorsqu'il s'agit de mesures ayant une portée limitée et technique (12).

Tel n'est pas le cas en l'espèce puisqu'il s'agit de charger ce fonctionnaire de déterminer les modalités de consultation, ce qui peut limiter le droit à la consultation.

La disposition sera revue en conséquence.

Article 7

Au 4° du paragraphe 2, la notion d'« échelle » se rapportant à la « diffusion des résultats de la recherche » doit être explicitée.

Article 8

La règle, énoncée au paragraphe 5, seconde phrase, selon laquelle la décision négative de la BAEC « contient les motifs du refus », résulte déjà de la loi du 29 juillet 1991 'relative à la motivation formelle des actes administratifs'.

Ce segment de phrase doit être omis en raison de l'inutilité de ce rappel, ainsi que du fait que cette manière de procéder laisse à penser qu'il s'agit d'une question relevant des pouvoirs du Roi et qu'il lui serait donc possible de dispenser d'autres actes administratifs de l'obligation de motivation formelle consacrée par la loi précitée.

Le greffier,  
Béatrice drapier

Le président,  
Pierre Vandernoot

Notes

(1) Principes de technique législative - Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires, [www.raadvst-consetat.be](http://www.raadvst-consetat.be), onglet « Technique législative », recommandations nos 26 et 27.

(2) Ibid., recommandations nos 29 et 30.

(3) Voir en ce sens, notamment, l'avis n° 35.241/3 donné le 14 juillet 2003 sur un projet d'arrêté royal 'relatif à l'identification et l'enregistrement des chiens' (<http://www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/35241.pdf>).

Voir également en ce sens l'avis n° 66.830/2 donné le 13 janvier 2020 sur un projet devenu l'arrêté royal du 18 mars 2020 'portant l'introduction de la Banque des actes notariés', observation formulée sous l'article 14 :

« En application de l'article 173 de la Constitution, qui impose au législateur de déterminer formellement les cas dans lesquels une rétribution pourra être exigée des citoyens, l'article 18<sup>quater</sup> de la loi du 16 mars 1803 dispose que,

'[p]our le financement de la création et du maintien de la Banque des actes notariés, tel que prévue à l'article 18, une redevance, dont le montant et les modalités de paiement sont fixés par le Roi par arrêté délibéré en Conseil des ministres, est imputée à l'occasion du dépôt'.

Il se déduit de cette disposition légale que les deux dernières phrases du paragraphe 3, alinéa 2, doivent être omises puisqu'elles créent la faculté de prélever une forme de redevance pour un cas qui n'est pas envisagé à l'article 18<sup>quater</sup> de la loi, à savoir le cas d'un accès à la Banque des actes notariés ayant lieu en dehors de l'hypothèse du dépôt, et dont le montant et les modalités ne sont en outre pas fixés par le Roi mais sont laissés à la discrétion du gestionnaire de la Banque des actes notariés » (<http://www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/66830.pdf>).

(4) Comp. avec l'arrêté royal du 3 juillet 2020 'relatif aux rétributions auxquelles donnent lieu les prestations du Registre national des personnes physiques', qui trouve son fondement légal dans l'article 7 de la loi du 8 août 1983 'organisant un Registre national des personnes physiques' (voir l'avis n° 67.306/2 donné le 17 mai 2020 sur un projet devenu l'arrêté royal du 3 juillet 2020 'relatif aux rétributions auxquelles donnent lieu les prestations du Registre national des personnes physiques', <http://www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/67306.pdf>).

Artikel 6

Bij paragraaf 2 wordt een verordenende bevoegdheid verleend aan onder meer de Algemeen Rijksarchivaris.

Het is in principe niet toelaatbaar dat een verordenende bevoegdheid wordt opgedragen aan een ambtenaar die geen politieke verantwoordelijkheid draagt ten opzichte van een democratisch verkozen vergadering, omdat daarmee afbreuk wordt gedaan aan het beginsel van de eenheid van verordenende macht en aan het beginsel van de politieke verantwoordelijkheid van de ministers. Enkel wanneer het gaat om maatregelen die een beperkte en technische draagwijdte hebben, kan een dergelijke delegatie worden aanvaard(12).

Dat is hier niet het geval aangezien die ambtenaar er mee wordt belast de regels voor de raadpleging vast te stellen, wat een beperking kan inhouden van het recht op raadpleging.

De bepaling moet dienovereenkomstig worden herzien.

Artikel 7

In punt 4° van paragraaf 2 moet het begrip "schaal" in verband met de "[verspreiding] van de resultaten van de opzoeking" worden verduidelijkt.

Artikel 8

De regel dat de negatieve beslissing van de DABS "de weigeringsgronden [bevat]", gesteld in paragraaf 5, tweede zin, vloeit reeds voort uit de wet van 29 juli 1991 'betreffende de uitdrukkelijke motivering van de bestuurshandelingen'.

Dat zinsdeel moet worden weggelaten omdat het om een zinloze herhaling gaat en omdat daarmee de indruk zou kunnen ontstaan dat het een aangelegenheid betreft die tot de bevoegdheden van de Koning behoort, en dat hij dus ook andere bestuurshandelingen zou kunnen vrijstellen van de verplichting tot uitdrukkelijke motivering die in de voornoemde wet is neergelegd.

De griffier,  
Béatrice Drapier

De voorzitter,  
Pierre Vandernoot

Nota's

(1) Beginselen van de wetgevingstechniek - Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten, [www.raadvst-consetat.be](http://www.raadvst-consetat.be), tab "Wetgevingstechniek", aanbevelingen 26 en 27.

(2) Ibid., aanbevelingen 29 en 30.

(3) Zie in die zin met name advies 35.241/3, op 14 juli 2003 gegeven over een ontwerp van koninklijk besluit 'betreffende de identificatie en registratie van honden' (<http://www.raadvst-consetat.be/dbx/adviezen/35241.pdf>).

Zie in die zin ook advies 66.830/2, op 13 januari 2020 gegeven over een ontwerp dat heeft geleid tot het koninklijk besluit van 18 maart 2020 'houdende de invoering van de Notariële Aktebank', opmerking over artikel 14:

"Met toepassing van artikel 173 van de Grondwet, dat de wetgever ertoe verplicht formeel te bepalen in welke gevallen een retributie van de burgers kan worden gevorderd, stelt artikel 18<sup>quater</sup> van de wet van 16 maart 1803 het volgende:

'Voor de financiering van de inrichting en het onderhoud van de Notariële Aktebank, zoals bepaald door artikel 18, wordt een vergoeding aangerekend naar aanleiding van de neerlegging, waarvan de hoogte en de betalingsmodaliteiten worden bepaald door de Koning na overleg in de Ministerraad'

Uit die wetsbepaling volgt dat de laatste twee zinnen van paragraaf 3, tweede lid, moeten worden weggelaten. Ze scheppen immers de mogelijkheid om een vorm van retributie te heffen voor een geval waarin artikel 18<sup>quater</sup> van de wet niet voorziet, namelijk het geval waarin tot de Notariële Aktebank toegang wordt verleend zonder dat er sprake is van een neerlegging en waarvan het bedrag en de modaliteiten ook niet bepaald zijn door de Koning, maar overgelaten worden aan de beoordeling van de beheerder van de Notariële Aktebank." (<http://www.raadvst-consetat.be/dbx/adviezen/66830.pdf>).

(4) Vergelijk met het koninklijk besluit van 3 juli 2020 'betreffende de vergoeding waartoe de prestaties van het Rijksregister van de natuurlijke personen aanleiding geven', dat zijn rechtsgrond ontleent aan artikel 7 van de wet van 8 augustus 1983 'tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen' (zie advies 67.306/2, op 17 mei 2020 gegeven over een ontwerp dat heeft geleid tot het koninklijk besluit van 3 juli 2020 'betreffende de vergoeding waartoe de prestaties van het Rijksregister van de natuurlijke personen aanleiding geven', <http://www.raadvst-consetat.be/dbx/adviezen/67306.pdf>).

(5) Comp. avec, par exemple, les articles L1122-10 et L1122-14 du Code de la démocratie locale et de la décentralisation, qui prévoient le paiement d'une redevance pour la délivrance de copies des actes et pièces relatifs à l'administration de la commune ou la délivrance de l'ordre du jour du conseil communal.

(6) Voir en ce sens, C.C., 3 mai 2012, n° 57/2012, B.19.

(7) L'article 126 est reproduit partiellement à l'article L1123-25 du Code de la démocratie locale et de la décentralisation.

(8) Comp. avec les articles 84 et 87bis (applicable en Région flamande), qui prévoient le paiement d'une redevance pour la délivrance de certaines copies.

(9) Comp. avec l'article 370/4, du Code civil et l'article 3 de la loi du 15 mai 1987 'relative aux noms et prénoms', insérés par les articles 63 et 120 de la loi du 18 juin 2018, qui prévoient une redevance pour certains actes de l'officier de l'état civil relatifs au changement de prénom ou au changement de nom.

(10) Aux termes de l'article 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi du 24 juin 1955, « [l]es documents datant de plus de trente ans conservés par les tribunaux de l'ordre judiciaire, le Conseil d'État, les administrations de l'État[,] les provinces et les établissements publics qui sont soumis à leur contrôle ou à leur surveillance administrative sont déposés – sauf dispense régulièrement accordée – en bon état, ordonnées et accessibles aux Archives de l'État ».

(11) L'article 1<sup>er</sup>, alinéas 3 et 4, de la loi du 24 juin 1955, dispose comme suit :

« Il pourra être procédé au versement aux Archives de l'État des documents ayant moins de trente ans et ne présentant plus d'utilité administrative, à la demande des autorités publiques auxquelles elles appartiennent.

Les archives appartenant à des particuliers[,] des sociétés ou des associations de droit privé peuvent également être transférées aux Archives de l'État à la demande des intéressés ».

(12) Légisprudence constante : voir récemment l'avis n° 67.490/3 donné le 26 juin 2020 sur un projet devenu l'arrêté ministériel du 7 juillet 2020 'portant exécution de l'arrêté royal du 3 juillet 2020 d'exécution des articles 12, 13, 29, 30, 44, 45, 58 et 59 de la loi du 20 décembre 2019 transposant la Directive (UE) 2018/822 du Conseil du 25 mai 2018 modifiant la Directive 2011/16/UE en ce qui concerne l'échange automatique et obligatoire d'informations dans le domaine fiscal en rapport avec les dispositifs transfrontières devant faire l'objet d'une déclaration' (<http://www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/67490.pdf>).

**17 MARS 2021. — Arrêté royal relatif aux recherches à des fins généalogiques dans les actes de l'état civil, à l'obtention des extraits et des copies de et la consultation d'actes publics de l'état civil, et accordant l'accès à la BAEC aux Archives générales du Royaume et Archives de l'État**

PHILIPPE, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'ancien Code civil, les articles 29, § 2, alinéa 3, et § 4, 79 et 80, remplacés par la loi du 18 juin 2018 et modifiés par la loi du 21 décembre 2018;

Vu l'arrêté royal du 3 février 2019 fixant les modèles d'extraits et des copies d'actes de l'état civil ;

Vu la proposition du Comité de gestion de la BAEC faite le 3 octobre 2019 ;

Vu les avis de l'Inspecteur des Finances, donnés le 12 juillet 2019, le 21 juillet 2019, le 28 mai 2020 et le 23 juin 2020;

Vu l'avis 03/2020 de l'Autorité de protection des données, donné le 17 janvier 2020;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 21 septembre 2020;

Vu l'avis 68.080/2 du Conseil d'État, donné le 21 octobre 2020, en application de l'article 84, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973;

Considérant l'article 13 de la loi du 12 novembre 1997 relative à la publicité de l'administration dans les provinces et les communes ;

Considérant l'article 128 de la loi du 28 décembre 1992 portant des dispositions fiscales, financières et diverses ;

(5) Vergelijk bijvoorbeeld met de artikelen L1122-10 en L1122-14 van het Wetboek van de plaatselijke democratie en decentralisatie, waarin wordt voorzien in de betaling van een vergoeding voor de afgifte van afschriften van akten en stukken betreffende het bestuur van de gemeente of voor de afgifte van de agenda van de gemeenteraad.

(6) Zie in die zin GwH 3 mei 2012, nr. 57/2012, B.19.

(7) Artikel 126 is gedeeltelijk overgenomen in artikel L1123-25 van het Wetboek van de plaatselijke democratie en decentralisatie.

(8) Vergelijk met de artikelen 84 en 87bis (toepasselijk in het Vlaams Gewest), die in de betaling van een vergoeding voor de afgifte van sommige afschriften voorzien.

(9) Vergelijk met artikel 370/4 van het Burgerlijk Wetboek en met artikel 3 van de wet van 15 mei 1987 'betreffende de namen en voornamen', die zijn ingevoegd bij de artikelen 63 en 120 van de wet van 18 juni 2018. Eerstgenoemde artikelen voorzien in een vergoeding voor bepaalde akten van de ambtenaar van de burgerlijke stand in verband met de verandering van voornaam of van naam.

(10) Artikel 1, eerste lid, van de wet van 24 juni 1955 stelt:

“Archiefdocumenten meer dan dertig jaar oud, bewaard door de rechtbanken der rechterlijke macht, de Raad van State, de Rijksbesturen de provincies en de openbare instellingen die aan hun controle of administratief toezicht zijn onderworpen worden, behoudens regelmatige vrijstelling, in goede, geordende en toegankelijke staat naar het Rijksarchief overgebracht.”

(11) In artikel 1, derde en vierde lid, van de wet van 24 juni 1955, wordt het volgende bepaald:

“Archiefdocumenten minder dan dertig jaar oud, die geen nut meer hebben voor de administratie, kunnen naar het Rijksarchief worden overgebracht op verzoek van de openbare overheden aan wie ze toebehoren.

Archieven van personen en privaatrechtelijke vennootschappen of verenigingen kunnen, op verzoek van de betrokkenen, insgelijks naar het Rijksarchief worden overgebracht”.

(12) Vaste adviespraktijk: zie het recente advies 67.490/3, op 26 juni 2020 gegeven over een ontwerp dat heeft geleid tot het ministerieel besluit van 7 juli 2020 'tot uitvoering van het Koninklijk besluit van 3 juli 2020 tot uitvoering van de artikelen 12, 13, 29, 30, 44, 45, 58 en 59 van de wet van 20 december 2019 tot omzetting van Richtlijn (EU) 2018/822 van de Raad van 25 mei 2018 tot wijziging van Richtlijn 2011/16/EU wat betreft verplichte automatische uitwisseling van inlichtingen op belastinggebied met betrekking tot meldingsplichtige grensoverschrijdende constructies' (<http://www.raadvst-consetat.be/dbx/adviezen/67490.pdf>).

**17 MAART 2021. — Koninklijk besluit over de genealogische opzoekingen in de akten van de burgerlijke stand, de verkrijging van uittreksels en afschriften van en de raadpleging van akten van de burgerlijke stand en tot verlening van de toegang tot de DABS aan het Algemeen Rijksarchief en Rijksarchief in de Provinciën**

FILIP, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op het oud Burgerlijk Wetboek, de artikelen 29, § 2, derde lid, en § 4, 79 en 80, vervangen bij de wet van 18 juni 2018 en gewijzigd bij de wet van 21 december 2018;

Gelet op het koninklijk besluit van 3 februari 2019 tot vastlegging van de modellen van uittreksels en afschriften van de akten van de burgerlijke stand;

Gelet op de voordracht van het beheerscomité DABS, gegeven op 3 oktober 2019;

Gelet op de adviezen van de inspecteur van Financiën, gegeven op 12 juli 2019, 21 juli 2019, 28 mei 2020 en 23 juni 2020;

Gelet op advies 03/2020 van de Gegevensbeschermingsautoriteit, gegeven op 17 januari 2020;

Gelet op de akkoordbevinding van de Minister van Begroting, gegeven op 21 september 2020;

Gelet op advies 68.080/2 van de Raad van State, gegeven op 21 oktober 2020, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 2<sup>o</sup>, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Overwegende artikel 13 van de wet van 12 november 1997 betreffende de openbaarheid van bestuur in de provincies en gemeenten;

Overwegende artikel 128 van de wet van 28 december 1992 houdende fiscale, financiële en diverse bepalingen;

Sur la proposition du Ministre de la Justice, du Ministre de l'Intérieur, du Secrétaire d'État pour la Relance et les Investissements stratégiques, chargé de la Politique scientifique, et du Secrétaire d'État à la Digitalisation, chargé de la Simplification administrative,

Nous avons arrêté et arrêtons :

#### CHAPITRE 1<sup>er</sup>. — Définitions

**Article 1<sup>er</sup>.** Pour l'application du présent arrêté, il convient d'entendre par :

1° le comité de gestion : le comité de gestion de la BAEC, visé à l'article 74, § 1<sup>er</sup>, de l'ancien Code civil;

2° les actes de l'état civil publics : les actes de l'état civil visés à l'article 29, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, de l'ancien Code civil;

3° les actes de l'état civil non publics : les actes de l'état civil qui ne sont pas visés à l'article 29, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, de l'ancien Code civil;

4° le Règlement général sur la protection des données: le règlement (UE) 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données, et abrogeant la directive 95/46/CE (règlement général sur la protection des données) ;

5° les Archives de l'Etat : les Archives générales du Royaume et Archives de l'Etat dans les Provinces.

#### CHAPITRE 2. — Extraits et copies des actes de l'état civil publics

**Art. 2.** Toute personne peut obtenir un extrait ou une copie d'actes de l'état civil publics auprès :

1° l'officier de l'état civil de la commune où l'acte a été établi, ou

2° des Archives de l'Etat, si l'acte y a été transféré.

#### CHAPITRE 3. — Recherches à des fins généalogiques, historiques ou scientifiques

##### Section 1<sup>re</sup>. — Dispositions générales

**Art. 3.** Les extraits et les copies d'actes de l'état civil délivrés dans le cadre du présent chapitre à des fins généalogiques, historiques ou scientifiques, portent la mention « Délivré à des fins généalogiques, historiques ou scientifiques. ».

**Art. 4.** Le demandeur ne peut en aucun cas avoir directement accès à la BAEC pour la consultation des actes de l'état civil.

##### Section 2. — Recherches à des fins généalogiques

##### Sous-section 1<sup>re</sup>. — Des actes de l'état civil publics

**Art. 5.** § 1<sup>er</sup>. La consultation des actes de l'état civil publics s'effectue par la délivrance des extraits et copies conformément à l'article 3.

§ 2. La consultation des actes de l'état civil publics qui ne sont pas disponibles dans la BAEC peut également s'effectuer en mettant à disposition du demandeur les registres de l'état civil, les tables et les pièces annexes, pour examen.

Lorsque les actes ont été mis à disposition de manière électronique par les Archives de l'Etat, leur consultation s'effectue :

1° soit auprès des Archives de l'Etat;

2° soit auprès de l'officier de l'état civil de la commune dans laquelle l'acte a été établi, si le Collège des bourgmestre et échevins a autorisé la consultation de ces.

Lorsque les actes n'ont pas été mis à disposition de manière électronique par les Archives de l'Etat, leur consultation s'effectue auprès de l'officier de l'état civil de la commune dans laquelle l'acte a été établi.

La consultation auprès de l'officier de l'état civil, s'effectue selon les modalités déterminées par une décision du Collège des bourgmestre et échevins.

Op de voordracht van de Minister van Justitie, de Minister van Binnenlandse Zaken, de Staatssecretaris voor Relance en Strategische Investerings, belast met Wetenschapsbeleid en de Staatssecretaris voor Digitalisering, belast met Administratieve Vereenvoudiging,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

#### HOOFDSTUK 1. — Definities

**Artikel 1.** Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan onder:

1° het beheerscomité: het beheerscomité van de DABS, bedoeld in artikel 74, § 1, van het oud Burgerlijk Wetboek;

2° de openbare akten van de burgerlijke stand: de akten van de de burgerlijke stand bedoeld in artikel 29, § 1, eerste lid van het oud Burgerlijk Wetboek;

3° de niet-openbare akten van de burgerlijke stand: de akten van de burgerlijke stand die niet bedoeld worden in artikel 29, § 1, eerste lid van het oud Burgerlijk Wetboek;

4° de Algemene Verordening Gegevensbescherming: de verordening (EU) 2016/679 van het Europees Parlement en de Raad van 27 april 2016 betreffende de bescherming van natuurlijke personen in verband met de verwerking van persoonsgegevens en betreffende het vrije verkeer van die gegevens en tot intrekking van de Richtlijn 95/46/EG (algemene verordening gegevensbescherming);

5° het Rijksarchief : het Algemeen Rijksarchief en Rijksarchief in de Provinciën.

#### HOOFDSTUK 2. — Uittreksels en afschriften van openbare akten van de burgerlijke stand

**Art. 2.** Eenieder kan een uittreksel of een afschrift verkrijgen van openbare akten van de burgerlijke stand bij:

1° de ambtenaar van de burgerlijke stand van de gemeente waar de akte werd opgemaakt, of

2° het Rijksarchief, indien de akte ernaar werd overgebracht.

#### HOOFDSTUK 3. — Genealogische, historische of wetenschappelijke opzoekingen

##### Afdeling 1. — Algemene bepalingen

**Art. 3.** De uittreksels en afschriften van akten van de burgerlijke stand die in het kader van dit hoofdstuk worden afgeleverd voor genealogische, historische of wetenschappelijke doeleinden, dragen de vermelding « Afgeleverd voor genealogische, historische of wetenschappelijke doeleinden. ».

**Art. 4.** De aanvrager mag in geen geval rechtstreeks toegang krijgen tot de DABS voor de raadpleging van akten van de burgerlijke stand.

##### Afdeling 2. — Genealogische opzoekingen

##### Onderafdeling 1. — Openbare akten van de burgerlijke stand

**Art. 5.** § 1. De raadpleging van de openbare akten van de burgerlijke stand gebeurt door de aflevering van uittreksels en afschriften overeenkomstig artikel 3.

§ 2. De raadpleging van de openbare akten van de burgerlijke stand die niet beschikbaar zijn in de DABS kan ook gebeuren door het voor onderzoek ter beschikking stellen van de aanvrager van de registers van de burgerlijke stand, de tabellen en de bijlagen.

Indien de akten op elektronische wijze beschikbaar werden gesteld door het Rijksarchief, gebeurt de raadpleging ervan :

1° bij het Rijksarchief;

2° bij de ambtenaar van de burgerlijke stand van de gemeente waar de akte werd opgemaakt, indien het College van burgemeester en schepenen hiertoe heeft beslist.

Indien de akten niet op elektronische wijze beschikbaar werden gesteld door het Rijksarchief, gebeurt de raadpleging ervan bij de ambtenaar van de burgerlijke stand van de gemeente waar de akte werd opgemaakt.

De raadpleging bij de ambtenaar van de burgerlijke stand gebeurt volgens de nadere regels bepaald bij een beslissing van het College van burgemeester en schepenen.



## Sous-section 2. — Des actes de l'état civil non publics

**Art. 6.** § 1<sup>er</sup>. Sans préjudice de l'article 29, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, de l'ancien Code civil, la consultation des actes de l'état civil non publics à des fins généalogiques s'effectue par la délivrance des copies ou des extraits par l'officier de l'état civil de la commune dans laquelle l'acte a été établi.

§ 2. La demande comprend :

1° les données d'identification :

a) pour les personnes physiques : le nom, les prénoms et le numéro de registre national du demandeur ou, en son absence, le numéro de la Banque Carrefour de la Sécurité Sociale ;

b) pour les personnes morales et les entreprises : le numéro d'entreprise de la Banque Carrefour des Entreprises ;

c) pour les personnes physiques ou morales étrangères, qui ne disposent pas d'un numéro d'identification belge : tout document qui, selon le droit applicable dans l'Etat d'origine de la personne physique ou morale, garantit l'identification de celle-ci ;

2° la mention des actes faisant l'objet de la demande ;

3° une motivation et une description circonstanciées des fins généalogiques ;

4° les moyens de diffusion des résultats de la recherche ;

5° le consentement de toutes les personnes sur lesquelles porte l'acte ;

6° la confirmation du fait que le demandeur a communiqué son identité et ses coordonnées, en sa qualité de responsable du traitement au sens de l'article 4.7 du Règlement général sur la protection des données, à la personne qui doit donner son consentement.

§ 3. Si la personne qui doit donner son consentement est décédée ou est, en raison de son état de santé, totalement ou partiellement hors d'état d'exprimer sa volonté, fût-ce temporairement, l'époux survivant ou le cohabitant légal survivant, ou à défaut, son représentant légal ou à défaut, au moins l'un des descendants au premier degré de la personne concernée, peut donner ce consentement.

Si la personne qui doit donner son consentement est mineure, le consentement est donné par le représentant légal.

§ 4. Si le demandeur ne connaît pas les coordonnées des personnes devant donner leur consentement, il peut, lors de la demande, joindre une communication adressée à la personne dont le consentement est requis. L'officier de l'état civil envoie alors cette communication au destinataire, pour autant que cette personne ait une adresse connue en Belgique. Le destinataire décide ensuite de donner suite ou non à la requête du demandeur. L'officier de l'état civil ne communique pas les coordonnées du destinataire au demandeur.

§ 5. La commune où l'acte a été établi, visée au paragraphe 1<sup>er</sup>, est le responsable du traitement au sens de l'article 4.7 du Règlement général sur la protection des données, en ce qui concerne les données à caractère personnel collectées dans le cadre de la demande prévue au paragraphe 2.

Les données sont conservées pendant une durée de 5 ans au maximum.

§ 6. Si l'acte est disponible dans la BAEC, la copie ou l'extrait est délivré à partir de la BAEC.

Si l'acte n'est pas disponible dans la BAEC, la copie ou l'extrait est établi sur la base des registres papier.

## CHAPITRE 4. — Accès des Archives de l'Etat à la BAEC

**Art. 7.** Les données de la BAEC sont directement accessibles aux Archives de l'Etat, pour autant que ce soit nécessaire pour l'exécution de leurs missions, telles que définies dans l'arrêté royal du 3 décembre 2009 déterminant les missions des Archives générales du Royaume et Archives de l'Etat dans les Provinces.

Les Archives de l'Etat disposent seulement d'un droit de lecture dans la BAEC.

## Onderafdeling 2. — Niet openbare akten van de burgerlijke stand

**Art. 6.** § 1. Onverminderd artikel 29, § 1, tweede lid, van het oud Burgerlijk Wetboek, gebeurt de raadpleging van niet openbare akten van de burgerlijke stand voor genealogische doeleinden door de aflevering van afschriften of uittreksels door de ambtenaar van de burgerlijke stand van de gemeente waar de akte werd opgemaakt.

§ 2. De aanvraag bevat:

1° de identificatiegegevens:

a) voor natuurlijke personen: de naam, voornamen en het rijksregisternummer van de aanvrager of, bij gebrek daaraan, het nummer van de Kruispuntbank Sociale Zekerheid;

b) voor rechtspersonen en ondernemingen: het ondernemingsnummer van de Kruispuntbank van Ondernemingen;

c) voor buitenlandse natuurlijke personen of rechtspersonen, die niet over een Belgisch identificatienummer beschikken: elk document dat, volgens het toepasselijk recht in het land van oorsprong van die natuurlijke persoon of rechtspersoon, de identificatie hiervan verzekert;

2° de vermelding van de akten waarop de aanvraag betrekking heeft;

3° een omstandige motivering en beschrijving van de genealogische doeleinden;

4° de verspreidingsmiddelen van de resultaten van de opzoeking;

5° de toestemming van alle personen op wie de akten betrekking hebben;

6° de bevestiging van het feit dat de aanvrager zijn identiteit en contactgegevens, in zijn hoedanigheid van verwerkingsverantwoordelijke in de zin van artikel 4.7 van de Algemene Verordening Gegevensbescherming, heeft meegedeeld aan de persoon die de toestemming moet geven.

§ 3. Indien de persoon die de toestemming moet geven overleden is of door zijn gezondheidstoestand geheel of gedeeltelijk, zij het tijdelijk, niet wilsbekwaam is, kan zijn langstlevende echtgenoot of wettelijk samenwonende partner, of bij gebreke hiervan zijn wettelijke vertegenwoordiger, of bij gebreke hiervan, ten minste één van diens afstammelingen in de eerste graad deze toestemming geven.

Indien de persoon die de toestemming moet geven minderjarig is, wordt de toestemming gegeven door diens wettelijke vertegenwoordiger.

§ 4. Indien de aanvrager de contactgegevens niet kent van de personen die hun toestemming moeten geven, kan hij bij de aanvraag een communicatie voegen gericht aan de persoon waarvan de toestemming vereist is. De ambtenaar van de burgerlijke stand zendt deze communicatie dan door aan de bestemming, voor zover deze persoon een gekend adres in België heeft. De bestemming beslist vervolgens zelf al dan niet in te gaan op het verzoek van de aanvrager. De ambtenaar van de burgerlijke stand deelt de contactgegevens van de bestemming niet mee aan de aanvrager.

§ 5. De gemeente waar de akte werd opgemaakt bedoeld in paragraaf 1 is de verwerkingsverantwoordelijke in de zin van artikel 4.7 Algemene Verordening Gegevensbescherming voor de persoonsgegevens die worden ingezameld in het kader van de aanvraag voorzien in paragraaf 2.

Deze gegevens worden maximaal 5 jaar bewaard.

§ 6. Indien de akte in de DABS beschikbaar is, wordt het afschrift of uittreksel afgeleverd uit de DABS.

Indien de akte niet in de DABS beschikbaar is, wordt het afschrift of uittreksel opgemaakt op basis van de papieren registers.

## HOOFDSTUK 4. — Toegang van het Rijksarchief tot de DABS

**Art. 7.** De gegevens van de DABS zijn rechtstreeks toegankelijk voor het Rijksarchief, voor zover dat vereist is voor de uitvoering van hun opdrachten, zoals bepaald in het koninklijk besluit van 3 december 2009 tot vaststelling van de opdrachten van het Algemeen Rijksarchief en Rijksarchief in de Provinciën.

Het Rijksarchief beschikt enkel over leesrechten in de DABS.

CHAPITRE 5. — *Modification de l'arrêté royal du 3 février 2019 fixant les modèles d'extraits et des copies d'actes de l'état civil*

**Art. 8.** Dans l'arrêté royal du 3 février 2019 fixant les modèles d'extraits et des copies d'actes de l'état civil, il est inséré un chapitre 3/1, comportant l'article 9/1, rédigé comme suit :

« Chapitre 3/1. Champ d'application

Art. 9/1. Cet arrêté n'est pas applicable à la délivrance des copies et des extraits d'actes qui:

1° ont été établis avant le 31 mars 2019 et ne sont pas disponibles dans la BAEC; et

2° sont délivrés en application de l'arrêté royal du 17 mars 2021 relatif aux recherches à des fins généalogiques dans les actes de l'état civil, à l'obtention des extraits et des copies de et la consultation d'actes publics de l'état civil, et accordant l'accès à la BAEC aux Archives générales du Royaume et Archives de l'Etat. ».

CHAPITRE 6. — *Entrée en vigueur et disposition finale*

**Art. 9.** Le présent arrêté entre en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit celui de sa publication au *Moniteur belge*.

**Art. 10.** Le Ministre qui a la Justice dans ses attributions, le Ministre qui a l'Intérieur dans ses attributions, le Secrétaire d'État qui a la Politique scientifique dans ses attributions et le Secrétaire d'État qui a la Simplification administrative dans ses attributions, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 17 mars 2021.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre de la Justice,  
V. VAN QUICKENBORNE

Le Ministre de l'Intérieur,  
A. VERLINDEN

Le Secrétaire d'État pour la Relance  
et les Investissements stratégiques, chargé de la Politique scientifique,  
Th. DERMINE

Le Secrétaire d'État à la Digitalisation,  
chargé de la Simplification administrative,  
M. MICHEL

SERVICE PUBLIC FEDERAL JUSTICE

[C – 2021/41106]

29 MARS 2021. — Arrêté royal prolongeant certaines mesures prises par les lois du 20 décembre 2020 portant des dispositions diverses temporaires et structurelles en matière de justice dans le cadre de la lutte contre la propagation du coronavirus COVID-19, du 30 avril 2020 portant des dispositions diverses en matière de justice et de notariat dans le cadre de la lutte contre la propagation du coronavirus COVID-19 et du 20 mai 2020 portant des dispositions diverses en matière de justice dans le cadre de la lutte contre la propagation du coronavirus COVID-19

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le projet d'arrêté royal que j'ai l'honneur de soumettre à la signature de Votre Majesté vise à prolonger l'article 7, alinéa 1<sup>er</sup> de la loi du 30 avril 2020, l'article 4, alinéa 4 de la loi du 20 mai 2020 ainsi que certaines mesures temporaires prises par la loi du 20 décembre 2020 portant des dispositions diverses temporaires et structurelles en matière de justice dans le cadre de la lutte contre la propagation du coronavirus COVID-19.

Ce projet d'arrêté royal est pris en exécution de l'article 81 de la loi précitée du 20 décembre 2020, de l'article 7, alinéa 2, de la loi du 30 avril 2020 portant des dispositions diverses en matière de justice et de notariat dans le cadre de la lutte contre la propagation du coronavirus COVID-19 et de l'article 4, alinéa 4, de la loi du 20 mai 2020 portant des dispositions diverses en matière de justice dans le cadre de la lutte contre la propagation du coronavirus COVID-19.

HOOFDSTUK 5. — *Wijziging van het koninklijk besluit van 3 februari 2019 tot vastlegging van de modellen van uittreksels en afschriften van de akten van de burgerlijke stand*

**Art. 8.** In het koninklijk besluit van 3 februari 2019 tot vastlegging van de modellen van uittreksels en afschriften van de akten van de burgerlijke stand wordt een hoofdstuk 3/1 ingevoegd dat het artikel 9/1 bevat, luidende:

“Hoofdstuk 3/1. Toepassingsgebied

Art. 9/1. Dit besluit is niet van toepassing op de aflevering van afschriften en uittreksels van akten die:

1° werden opgemaakt voor 31 maart 2019 en niet beschikbaar zijn in de DABS; en

2° afgeleverd worden in toepassing van het koninklijk besluit van 17 maart 2021 over de genealogische, opzoekingen in de akten van de burgerlijke stand, de verkrijging van uittreksels en afschriften van en de raadpleging van akten van de burgerlijke stand en tot verlening van de toegang tot de DABS aan het Algemeen Rijksarchief en Rijksarchief in de Provinciën.”.

HOOFDSTUK 6. — *Inwerkingtreding en slotbepaling*

**Art. 9.** Dit besluit treedt in werking op de eerste dag van de tweede maand die volgt op de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*.

**Art. 10.** De Minister bevoegd voor Justitie, de Minister bevoegd voor Binnenlandse Zaken, de Staatssecretaris bevoegd voor Wetenschapsbeleid, en de Staatssecretaris bevoegd voor Administratieve Vereenvoudiging zijn, ieder wat hem betreft, belast met de tenuitvoerlegging van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 17 maart 2021.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Justitie,  
V. VAN QUICKENBORNE

De Minister van Binnenlandse Zaken,  
A. VERLINDEN

De Staatssecretaris voor Relance en Strategische Investerings,  
belast met Wetenschapsbeleid,  
Th. DERMINE

De Staatssecretaris voor Digitalisering,  
belast met Administratieve Vereenvoudiging,  
M. MICHEL

FEDERALE OVERHEIDSDIENST JUSTITIE

[C – 2021/41106]

29 MAART 2021. — Koninklijk besluit tot verlenging van sommige maatregelen genomen bij wetten van 20 december 2020 houdende diverse tijdelijke en structurele bepalingen inzake justitie in het kader van de strijd tegen de verspreiding van het coronavirus COVID-19, van 30 april 2020 houdende diverse bepalingen inzake justitie en het notariaat in het kader van de strijd tegen de verspreiding van het coronavirus COVID-19 en van 20 mei 2020 houdende diverse bepalingen inzake justitie in het kader van de strijd tegen de verspreiding van het coronavirus COVID-19

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het ontwerp van koninklijk besluit dat ik de eer heb aan Uwe Majesteit ter ondertekening voor te leggen, heeft tot doel om artikel 7, eerste lid van de wet van 30 april 2020, artikel 4, vierde lid, van de wet van 20 mei 2020 en een aantal tijdelijke maatregelen genomen bij de wet van 20 december 2020 houdende diverse tijdelijke en structurele bepalingen inzake justitie in het kader van de strijd tegen de verspreiding van het coronavirus COVID-19 te verlengen.

Dit ontwerp van koninklijk besluit wordt uitgevaardigd ter uitvoering van artikel 81 van de voormelde wet van 20 december 2020, van artikel 7, tweede lid, van de wet van 30 april houdende diverse bepalingen inzake justitie en het notariaat in het kader van de strijd tegen de verspreiding van het coronavirus COVID-19 en van artikel 4, vierde lid, van de wet van 20 mei 2020 houdende diverse bepalingen inzake justitie in het kader van de strijd tegen de verspreiding van het coronavirus COVID-19.